

2 L'entente de principe
SPUQ-UQAM est
approuvée par les
professeurs3 Prix de l'ACFAS
à une étudiante-
chercheuse7 Nouvelle Chaire
d'études sur les
écosystèmes urbains

10 Titre d'ici

12 Au Centre
de design

Recherches biomédicales



Mme Julie Lafond, professeure au département des sciences biologiques et directrice du Laboratoire de physiologie materno-fœtale de l'UQAM.

Les interactions mère-fœtus sous analyse

Hôpital Saint-Luc. Un étudiant de l'Université, convoqué à l'avance, se voit remettre le placenta déjà réservé qui protégeait, il y a peu, un petit être qui repose maintenant dans les bras de sa mère. Le jeune chercheur repart aussitôt en direction du Laboratoire de physiologie materno-fœtale de l'UQAM où l'équipe de Julie Lafond, professeure au département des sciences biologiques, procédera à une série de tests et d'analyses. L'objectif? Jeter un éclairage nouveau sur les déterminants materno-placentaires susceptibles d'affecter la croissance du fœtus et la santé du bébé, voire d'entraîner, à plus long terme, des problèmes de santé comme l'obésité ou des déficiences cardio-vasculaires.

Mieux comprendre les transferts placentaires

Disposant de subventions atteignant plus de 300 000 \$ par année, Mme Lafond mène de front trois grands programmes de recherche¹ dont le but commun est de « mieux comprendre les échanges entre la mère et le fœtus, afin que le bébé, ultérieurement, puisse bénéficier de la meilleure croissance possible ». Le dévelop-

pement du fœtus, d'expliquer la professeure, dépend des nutriments, des ions et des hormones produits ou transportés par le placenta. « En son centre, se trouve le syncytiotrophoblaste [...]. C'est la composante que l'on étudie le plus dans le Laboratoire car elle est responsable du transfert des acides gras et du calcium qui dépendent d'un apport extérieur, c'est-à-dire de l'alimentation de la mère ». Or, d'ajouter Mme Lafond, ce n'est que depuis les années 90 que des techniques permettent d'identifier les mécanismes actifs (hormones, signalisation cellulaire, récepteurs, etc.) qui font, par exemple, que le calcium passe de la mère à l'enfant. Le syncytiotrophoblaste demeure donc encore un vaste territoire à explorer et c'est la tâche à laquelle se consacre son Laboratoire².

Contre les risques de pathologies

« Tant qu'on ne comprendra pas vraiment comment se font les échanges mère-placenta-fœtus, il sera difficile de régler certaines pathologies comme les retards de croissance, le rachitisme ou l'obésité. En outre, la médication, pour une femme enceinte, ce n'est pas évident. Alors, si on peut privilégier

Voir Interactions en page 9

Le Secteur de l'éducation fait connaître son plan d'action

Un plan d'action pour le Secteur de l'éducation vient d'être approuvé. Il vise à lui permettre d'assumer pleinement son rôle de maître d'œuvre dans le domaine, en concertation avec ses partenaires des autres facultés et en collaboration avec les nombreux intervenants sociaux en éducation. Comme le rappelle Marc Turgeon, doyen du Secteur, l'UQAM occupe une place déterminante au Québec dans les programmes en éducation¹. « Maintenant, avec le plan d'action on va pouvoir envisager notre travail de manière plus cohérente ».

Trois enjeux

Trois grands enjeux, explique le doyen, sous-tendent le plan d'action du Secteur. « Il y a d'abord la nécessité de réfléchir à la philosophie de la formation des enseignants. Il nous faut une approche qui soit propre à l'UQAM et une formation qui privilégie l'apprentissage par les étudiants d'une variété de modèles d'intervention ». Le deuxième enjeu concerne la question des partenariats : « on ne peut pas développer la formation et la recherche en vase clos, d'où l'importance d'enraciner nos programmes et nos recherches dans les réalités éducatives au Québec ». Enfin, il y a le problème du manque de ressources professorales et le fait que les tâches d'enseignement et d'encadrement deviennent lourdes à porter compte tenu du grand nombre d'étudiants, en particulier dans les cours-stages. « Ce que nous voulons, c'est plus d'autonomie dans la gestion de nos ressources ».

Consolider les partenariats

Selon M. Turgeon, la consolidation des partenariats tant internes qu'externes au Secteur est une condition importante de réussite pour son développement. Aussi, des mécanismes ont été prévus pour favoriser la concertation avec les autres facultés qui offrent également des concentrations ou des programmes de formation à l'enseignement². « C'est pourquoi nous avons créé un regroupement permettant aux responsables de tous les programmes de formation à l'ensei-



M. Marc Turgeon, doyen du Secteur de l'éducation

nement à l'UQAM de discuter de dossiers communs ».

L'équilibre entre les trois cycles

Le doyen constate un déséquilibre entre le premier cycle et les cycles supérieurs. « Nous avons déjà

un jeune programme de doctorat, le seul dans tout le réseau de l'UQ. Toutefois, des efforts devront être réalisés afin de susciter davantage l'intérêt pour les études de troisième cycle.

Voir Éducation en page 9

Danse : regard pancanadien



Les professeures Iro Valaskakis Tembeck, Sylvie Pinard et Michèle Febvre, coordonnatrices de l'Estivale 2000.

À lire en page 12

Convention collective

Les professeurs approuvent l'entente de principe

Réunis récemment en assemblée générale, les professeurs ont entériné, dans une proportion de 94 %, l'entente de principe intervenue cet été entre le comité exécutif du SPUQ et la direction de l'UQAM pour le renouvellement de la convention collective.

Selon le président du syndicat des professeurs, M. Marc Lagana, très satisfait du résultat du vote, l'entente a permis de faire des gains importants même si des concessions ont dû être accordées. « Maintenant, avant de signer la nouvelle convention – ce que nous souhaitons faire rapidement – certaines choses restent à revoir », explique M. Lagana. Par exemple, il faudra harmoniser la convention collective avec les changements institutionnels survenus à l'UQAM au cours des trois dernières années. À propos de la composition de la Commission des

études, les deux parties se sont entendues sur une représentation paritaire des professeurs et des étudiants (sept représentants de part et d'autre) et pour qu'il y ait un troisième représentant des chargés de cours. Le tout devra être entériné par la Commission des études et le Conseil d'administration lors de prochaines réunions. Par ailleurs le syndicat souhaite que l'Université bouge rapidement sur la question des postes de professeurs (comblement de postes vacants et création de nouveaux). Enfin, ajoute M. Lagana, « nous devons amorcer bientôt un travail de réflexion sur le mandat et la composition des trois comités d'études prévus à l'entente ».

De son côté, M. Mauro Malservisi, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires administratives, se dit « excessivement content que l'entente de principe ait été si bien ac-

cueillie par les professeurs ». L'entente sera soumise à la prochaine réunion du Conseil d'administration de l'UQAM. « Même si les deux parties n'ont pas obtenu tout ce qu'elles voulaient, tout le monde y a trouvé son compte », souligne M. Malservisi. « L'Université, ajoute-t-il, va tenir ses engagements et entend procéder rapidement dans les dossiers qui concernent notamment la question des postes de professeurs, la mise à jour des équipements informatiques et la mise en marche des comités d'études ».

1. Rappelons que la direction de l'UQAM et le syndicat des professeurs ont convenu de former trois comités d'études sur les questions suivantes : la moyenne cible des étudiants, l'aménagement de la tâche professorale et la politique salariale.

BRÈVES

Nomination à la CE

Madame Diane Demers a été désignée membre de la Commission des études, à titre de représentante des directions de programmes d'études de cycles supérieurs, pour un premier mandat allant de juillet 2000 à juin 2003. Directrice de la maîtrise en droit (Faculté de science politique et de droit), Mme Demers avait d'abord été élue lors de l'assemblée spéciale du SPUQ du 19 avril dernier.

Exécutif du SCCUQ

Le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQAM (SCCUQ) a récemment fait connaître la composition de son nouveau comité exécutif. S'y retrouvent : à la présidence, M. Stéphane Giraldeau; à la vice-présidence à la convention collective, Mme Sylvie Goupil; à la vice-présidence aux relations intersyndicales, M. Langis Madgin; à la vice-présidence aux affaires syndicales, Mme Marie Blais; à la trésorerie, M. Laurie Girouard; au secrétariat, Mme Liette Goyer et à la vice-présidence à l'information, Mme Suzanne Walsh.

Conférences en linguistique

Le département de linguistique et de didactique des langues a repris sa série de conférences annuelles. Elles ont lieu les jeudis, sur l'heure du lunch (12h30), au pavillon J.-A.-DeSève (DS-3470). À venir :

- 5 octobre : Heana Paul (MIT-UQAM)
- 12 octobre : Denis Bouchard (UQAM)
- 10 octobre : Lisa Travis (McGill)

Claude Béland à l'UQAM

Monsieur Claude Béland, ancien président du Mouvement des Caisses populaires et d'économie Desjardins (1987-2000), a fait son entrée à l'UQAM à titre de professeur invité au département organisation et ressources humaines (ORH) de l'École des sciences de la gestion.



cherche de solutions, la mondialisation de la solidarité s'impose ».

Dans le cadre de ses fonctions, M. Béland sera également titulaire d'une nouvelle Chaire en économie et humanisme, qui veut éclairer le débat sur la place des individus et le bouleversement des valeurs dans un monde en mutation. À ce propos, M. Béland a eu ces mots : « On assiste aujourd'hui à la mise en place d'une société civile internationale. Dans la re-

Le Journal reparlera de la Chaire en économie et humanisme au moment de son inauguration officielle.

Bourse de la Banque Laurentienne



Candidat à la maîtrise en science politique, François-Philippe Dubé a récemment obtenu la Bourse de la Banque Laurentienne pour la réalisation d'un stage à la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM. Grâce à l'octroi de cette bourse, au montant de 9 000 \$, M. Dubé pourra se consacrer à une recherche portant sur

le rapprochement économique et diplomatique entre la Chine et la Corée du Sud. On aperçoit ici le jeune lauréat (à gauche sur la photo) en compagnie de M. Richard Guay, vice-président exécutif des Services financiers aux entreprises de la Banque Laurentienne du Canada et vice-président de la Fondation de l'UQAM.

RECTIFICATIF

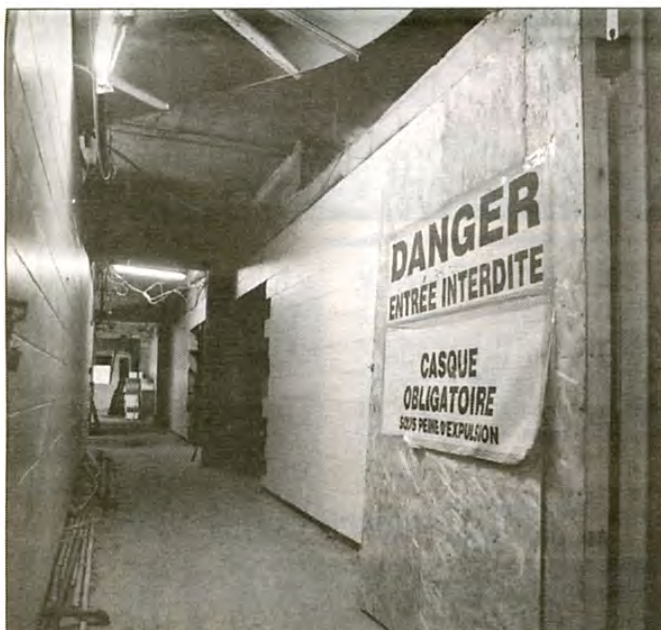
Une malencontreuse erreur s'est glissée au montage de notre édition du 11 septembre (Journal L'UQAM, vol. XXVII, no. 1). Sur la photo accompagnant le texte sur les 25 ans du GEOTOP, il aurait fallu voir, parmi les invités de marque aux fêtes d'anniversaire, dans l'ordre habituel, madame Sylvie Dillard, présidente-directrice générale du Fonds FCAR et madame Elizabeth Boston, directrice, Projets spéciaux, CRSNG. Toutes nos excuses.



L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur : Jean-Pierre Pilon
Rédaction : Claude Gauvreau, Hélène Sabourin, Céline Séguin
Tél. : 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique : JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité : Rémi Plourde, 987-4043
Secrétaire : Johanne Gélinais, 987-6177
Photographies : J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page : Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Des locaux tout neufs en théâtre ... bientôt



Des travaux visant la relocalisation des espaces du département de théâtre, soit les ateliers de jeu, les studios de répétition et des espaces techniques, sont présentement en cours aux étages 1 et 2 du pavillon Judith-Jasmin. D'une valeur de 1 million \$, ces travaux devraient s'échelonner jusqu'à la fin du mois d'octobre 2000. Les dépenses afférentes à cette relocalisation sont prévues au budget d'investissement de l'UQAM. Actuellement, les activités du département de théâtre se déroulent dans le pavillon St-Timothée dont le bail vient à échéance le 31 décembre prochain. Cette opération constitue ainsi le dernier mouvement de l'abandon des lo-

cations et de la réintégration des unités de l'Université au sein des pavillons en propriété.

Selon le directeur du département de théâtre, M. Michel Laporte, « les nouveaux locaux seront moins nombreux qu'auparavant - on y perd en superficie - mais ils devraient être de plus grande qualité : meilleure acoustique, meilleure ventilation et des conditions de salubrité supérieures ». Enfin, ajoute M. Laporte, en se retrouvant au pavillon Judith-Jasmin, les étudiants auront plus facilement accès aux divers services de l'Université, comme ceux de l'audiovisuel et des bibliothèques.

Des Rencontres internationales lancent les activités d'automne du CELAT-UQAM

L'automne s'annonce chargé et débute en force au Centre d'études interuniversitaires sur les lettres, les arts et les traditions des francophones en Amérique du Nord (CELAT-UQAM). Du 11 au 14 octobre se tiennent sous son égide des Rencontres internationales réunissant de nombreuses personnalités des milieux universitaires et culturels, d'ici et de l'étranger. Thème central : *Identités narratives : mémoire et perception*. Quatre sous-thèmes, discutés en autant de journées :

- Identité : l'individuel et le collectif
- Mémoire : l'archive et la ruine
- Perception : le réel et le virtuel
- Narration : l'histoire et la fiction

Le comité organisateur, formé des professeurs-chercheurs uqamiens

Simon Harel et Pierre Ouellet (études littéraires), Jocelyne Lupien (histoire de l'art), et d'un collègue de l'UdeM, Alexis Nouss (linguistique), décrit ainsi la ligne de pensée qui sous-tend les échanges :

Les identités sociales et individuelles ne sont pas fixes. Elles se construisent et se transforment au gré de la mémoire et de la perception que nous avons du soi et de l'autre à travers les images et les traces mnésiques qui sous-tendent le discours social et les pratiques esthétiques, constitutives d'un état toujours transitoire d'une culture donnée. Tout énoncé identitaire s'inscrit dans le récit verbal ou visuel qu'on fait de son expérience perceptive, de nature polysensorielle, et de son expérience mné-

sique, consciente ou inconsciente, de sorte qu'on ne peut parler d'identité sociale ou individuelle sans évoquer la notion d'« identité narrative » (Ricoeur 1990), qui permet de voir comment le sujet se situe par rapport aux autres et à lui-même dans le temps et dans l'espace réels ou imaginaires, à travers ses perceptions et ses remémorations, ses oublis et ses aveuglements.

Échanges multidisciplinaires

Le caractère multidisciplinaire des Rencontres, qui est un des traits distinctifs du CELAT, paraît nettement dans le choix des invités, de l'étranger notamment, au nombre desquels on relève Antoine Volodine (écrivain, Paris), Éric Clemens (esthétique, philosophie, Faculté Saint-Louis, Bruxelles), Magda Carneci



Au côté du professeur Pierre Ouellet, dans l'ordre habituel, trois jeunes chercheurs, Christian Larouche, Nicolas Simard, Caroline Désy, et le professeur Simon Harel.

(écrivain, Bucarest, Roumanie), Gérard Bucher (esthétique, philosophie, SUNY, Buffalo), Jean-François Chiantaretto (psychanalyse, Paris VII), Adelaide Russo (littérature, Louisiana State University, Baton Rouge, USA).

Les Rencontres s'ouvrent en matinée, mercredi 11 octobre, avec une communication de Régine Robin, du département de sociologie¹. Soulignons qu'une table ronde clôture les travaux de chacune des journées thématiques; la toute dernière (samedi, 14 octobre) aura lieu dans un contexte exceptionnel, puisque des écrivains viendront y lire des textes². Par ailleurs, le CELAT profitera des Rencontres pour organiser, jeudi 12 octobre, un lancement collectif (sept ouvrages parus chez différents éditeurs), dont le *Journal* reparlera. Dans un autre ordre d'idée, il est utile de mentionner - ce qui est rarissime dans ce genre d'événement - qu'aucuns frais d'inscription ne sont exigés de quiconque, le CELAT-UQAM ayant obtenu une subvention du CRSH, dans le cadre d'un récent programme d'aide.

La préparation d'échanges internationaux de cet ampleur nécessite la participation de beaucoup de monde.

Le comité de coordination a pu compter sur la collaboration de jeunes chercheurs, membres du CELAT-UQAM, à qui l'on doit, en mai dernier, l'organisation de leur propre colloque³. Ce sont ces jeunes que l'on retrouve présents au secrétariat du Centre, pavillon Jasmin, local 4285, tél. 2524 (pour des informations sur les Rencontres, demander Caroline Désy ou Nicolas Simard). Notons que l'événement se déroule à l'Hôtel Gouverneur, Place Dupuis, à l'exception du lancement collectif qui aura lieu au Palais du commerce, rue Berri.

1. Titre de l'exposé de Régine Robin : *Récit et identité juive-allemande dans l'Allemagne d'aujourd'hui*.
2. Participent aux activités de clôture, Magda Carneci (Roumanie), Paul Chamberland, Eric Clément (Belgique), Louise Dupré, Michaël La Chance, Pierre Ouellet, Michel van Schendel et Antoine Volodine (France).
3. Le colloque - qui coïncidait avec l'inauguration officielle du CELAT-UQAM - avait pour titre : *Dire, Figurer, Interpréter : pratiques du soi et de l'autre*. Nicolas Simard (UQAM) et Cristina Bucica (Laval) en étaient responsables.

Sarah-Jeanne Salvy

Prix de l'ACFAS à une étudiante-chercheure

Ses excellents résultats scolaires, son dossier de publication déjà enviable et son implication active en recherche ont valu à Sarah-Jeanne Salvy de figurer, cette année, parmi les lauréats des prix scientifiques de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). C'est dans le cadre du Gala de la science tenu récemment par l'Association, que la jeune uqamiennne s'est vu décerner le Prix Desjardins d'excellence pour étudiant-chercheur, dans la catégorie maîtrise - science humaines et sociales, récompense à laquelle s'est ajoutée une bourse de 2 500 \$.

Une étudiante exceptionnelle

Présentement inscrite au doctorat en psychologie, Sarah-Jeanne a tout de l'étudiante exceptionnelle. Détentrice d'une moyenne cumulative de 4,18 au bac et de 4,27 aux études supérieures, la lauréate compte déjà à son actif 3 publications et 11 communications scientifiques auxquelles s'ajoutent 7 articles en préparation. Boursière du Conseil de recherche en sciences naturelles et génie (CRSNG), elle vient en outre d'obtenir une importante subvention de l'Institut canadien de recherche en santé (ICRS) pour mettre sur pied, avec des chercheurs de l'Hôpital Sainte-Justine et de diverses universités canadiennes, un réseau multidisciplinaire sur l'anorexie. Un sujet qui la passionne tant qu'elle en a fait l'objet de sa thèse - supervisée par le professeur Jacques Forget - qui portera plus spécifiquement sur l'analyse fonctionnelle et le traitement comportemental de l'anorexie chez les adolescentes. Belle performance pour une étudiante qui n'a pas encore franchi la barre des 25 ans!



Sarah-Jeanne Salvy, étudiante au doctorat en psychologie et récipiendaire d'un prix scientifique de l'ACFAS.

si l'UQAM pour Jacques Forget, un des rares spécialistes des troubles du comportement. Son cadre théorique me fascinait - c'est mon idole! - et il a eu la générosité de m'accueillir dans son laboratoire en m'encourageant à poursuivre mes propres intérêts de recherche ».

Des projets plein la tête

Dynamique et motivée, Sarah-Jeanne n'entend pas se reposer sur ses lauriers... D'une part, elle est attendue par son codirecteur de thèse, le professeur David Pierce, lequel dirige à l'University of Alberta un laboratoire de recherche animale. Un séjour d'un an qui devrait permettre à la jeune chercheure de poursuivre ses investigations

sur les comportements d'hyperactivité dans l'anorexie. D'autre part, Sarah-Jeanne entend poursuivre une recherche à la clinique des adolescents de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, un projet qui, toujours en lien avec la problématique de l'anorexie, l'amènera à effectuer de fréquents allers-retours Edmonton-Montréal. Et ses projets à long terme? « Je rêve de faire une carrière académique. La science, c'est ma passion ». À la lumière de son *curriculum vitae*, il appert que le rêve de la jeune fille est déjà en train de se concrétiser!

L'UQAM : un premier choix

Pourquoi avoir choisi l'anorexie comme thématique de recherche? « Je pense que toutes les femmes se sentent concernées par les troubles de conduite alimentaire. Aussi, j'ai des amies qui ont souffert d'anorexie. Or, à l'heure actuelle, les traitements de choix sont rares pour les jeunes filles anorexiques. En fait, des rechutes sont observées dans plus de la moitié des cas. Il y a donc urgence, selon moi, à trouver de nouvelles pistes d'intervention ». Celle qui se définit comme un « bébé UQAM de A à Z » - soit du bac au doctorat - tient par ailleurs à souligner l'appui extraordinaire qu'elle a reçu de son directeur. « J'ai choisi

Formation : trois Fonds disponibles

Différentes sources de financement interne s'offrent actuellement aux professeurs et chargés de cours intéressés à développer des projets touchant à la formation. Au nombre des concours faisant l'objet d'un lancement cet automne figurent ceux du Fonds de développement pédagogique (FDP), du Fonds d'innovations technologiques (FITP) et du Comité de liaison institutionnel (CLI). Un document permettant de comprendre les spécificités et modalités de chacun des Fonds sera disponible sous peu, en format pdf, à l'adresse figurant ci-

bas. À noter que la date limite de présentation des projets au Fonds de développement pédagogique est le 13 octobre prochain.

Sur Internet :

<http://www.unites.uqam.ca/courriel-sirp/financement.pdf>

Programme court de deuxième cycle

Enseigner à enseigner au postsecondaire : plus qu'une expérience, une réussite

Alors que l'attention se portait au printemps sur la réforme annoncée de l'enseignement primaire, un avis du Conseil supérieur de l'éducation venait rappeler au milieu collégial l'importance de se doter d'un corps enseignant de toute première qualité. Devant le caractère de plus en plus complexe de la pratique de l'enseignement au collégial, disait le Conseil, les enseignants doivent non seulement se montrer compétents dans leur discipline, mais bien formés en pédagogie. De telle sorte qu'ils puissent soutenir réellement l'apprentissage des étudiants et les aider à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent. En vue de cela, il recommandait qu'une formation additionnelle propre à l'enseignement collégial s'ajoute obligatoirement à la formation disciplinaire, et proposait que les collèges travaillent en concertation avec les universités à la conception et à la mise en œuvre d'une formation qui réponde à leurs besoins.

L'UQAM n'aura pas attendu cet appel pour agir : dès 1998, le département des sciences de l'éducation offrait un programme court de deuxième cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur. Ce programme, d'abord proposé à titre expérimental, est maintenu. Et avec succès. Quarante-vingt étudiants se sont ajoutés cet automne à la trentaine encore inscrits.



Mme Louise Langevin, professeure au département des sciences de l'éducation, responsable du programme court de deuxième cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur.

Ils ont en moyenne 25 ans et les femmes sont légèrement plus nombreuses. D'où proviennent les nouveaux venus? Surtout des cégeps et des collèges privés (enseignants en exercice) et, en partie, des programmes de maîtrise et de doctorat; quelques-uns sont chargés de cours à l'UQAM et

dans d'autres universités. Le programme (12 crédits), d'abord fait de cours théoriques, a connu l'an dernier une modification importante : il s'y est greffé une activité de stage. Explication toute simple de la responsable du programme, la professeure Louise Langevin : « Nous avons répondu à la demande étudiante. » Pour elle, il est impérieux que l'équipe attachée au programme soit à l'écoute des besoins et éminemment souple dans son action. C'est en partie pour cela, dit-elle, qu'elle a conçu un programme court, qui a l'avantage de coller aux réalités du terrain, aux attentes de la clientèle, également de se prêter à des expériences variées.

Cette façon d'aborder les choses a permis la tenue l'automne dernier d'un bloc de 15 heures d'enseignement didactique (générale) aux étudiants du doctorat en biologie de l'Université. La demande provenait des autorités responsables du doctorat, précise Mme Langevin. « Elle s'écartait de

notre programme régulier, mais on nous a convaincu de sa pertinence. Les étudiants ont accepté de se déplacer sur notre terrain – en sciences de l'éducation – pour recevoir leur formation, ce qui avait l'avantage de les mettre dans le bain. » Concluante, l'expérience se répète cette année. « Nous souhaiterions que d'autres départements suivent l'exemple des sciences biologiques, car de plus en plus de diplômés seront amenés dans l'avenir à enseigner au postsecondaire – à vie ou pour un temps – et ils auront besoin de compétences spécifiques, d'outils, voire d'une formation continue. » Idéalement, pour elle, toute formation de base devrait s'enrichir de cours de didactique adaptés aux différentes disciplines.

Études et publications

Louise Langevin est une figure connue dans le milieu de l'éducation. Son expertise a maintes fois été sollicitée par Québec et divers organismes préoccupés notamment de réussite scolaire. Le Conseil de l'éducation l'a consultée avant de rédiger son récent avis sur l'enseignement au collégial. Ses ouvrages sont nombreux; elle publie ces jours-ci en France, chez ESF éditeur / collection Pratiques et Enjeux pédagogiques, un ouvrage consacré à l'enseignement supérieur, qu'elle cosigne avec la professeure-pédagogue Monique Bruneau (du département de

danse). Mme Bruneau est de l'équipe du programme court de deuxième cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur, en compagnie des professeurs des sciences de l'éducation Gilles Thibert, Louise Ménard, Jan Palkiewicz (professeur associé) et de la chargée de cours Monique Dugal. Équipe sans laquelle, fait observer Mme Langevin, l'expérience n'aurait pu réussir. À un autre niveau, Louise Langevin mène une étude sur « les problèmes et les solutions dans l'enseignement supérieur », grâce à une subvention du Fonds de développement pédagogique de l'UQAM².

1. Parmi les ouvrages de Louise Langevin, citons : *L'abandon scolaire*, Montréal, Éditions Logiques, 1999; *L'encadrement des étudiants : un défi du XXI^e siècle* (en collaboration), Éditions Logiques, 1997; *Pour une intégration réussie aux études postsecondaires*, Éditions Logiques, 1996.

2. Cette étude est conduite en collaboration avec deux chargés de cours : Monique Duval (sciences de l'éducation) et Jean-Luc Raymond (mathématiques).

APPEL DE CANDIDATURES AUX ÉTUDIANTES, ÉTUDIANTS DE L'UQAM DÉSIGNATION DE DEUX REPRÉSENTANTS ÉTUDIANTS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'UQAM

En vertu de la Loi de l'UQ et des règlements généraux de l'UQAM, les étudiants ont droit à deux (2) représentants de facultés et secteur différents au Conseil d'administration

Le mandat des deux représentants actuels est arrivé à échéance et l'Université doit procéder au remplacement des deux représentants étudiants à son Conseil d'administration.

MANDAT

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent prendre en considération que si elles sont élues, elles se verront attribuer un mandat de deux ans débutant à la date de l'émission du décret gouvernemental et qu'elles devront être inscrites comme étudiante, étudiant régulier dans un cours au programme de premier, deuxième ou troisième cycle pour toute la durée du mandat.

POUVOIRS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration est la plus haute instance de l'Université. Son mandat est l'approbation du Conseil d'administration, entre autres, les budgets de l'Université et certaines décisions émanant de la Commission des études, du Comité exécutif ou encore des comités suivants: Comité de vérification, Comité institutionnel de discipline, Comité de la vie étudiante,

Comité d'intervention ainsi que les Règlements et les Politiques de l'Université.

CALENDRIER DES RÉUNIONS

Le Conseil d'administration se réunit habituellement le 3^e mardi de chaque mois à compter de 8 heures 30. La durée moyenne de ces réunions est de 2 h 30.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

Être inscrit comme étudiante, étudiant régulier dans un programme de premier, deuxième ou troisième cycle, et ne pas être une employée, un employé de l'Université régi par les conventions collectives ou protocoles de travail en vigueur.

MISE EN CANDIDATURE

Les étudiantes, étudiants intéressés peuvent poser leur candidature à leur association étudiante sectorielle qui verra à la transmettre au Secrétariat des instances. Les candidatures peuvent également être envoyées directement au Secrétariat des instances par courrier interne au local D-4500 ou transmises par télécopieur au numéro 987-3017 ou encore par courrier à hebert.daniel@uqam.ca avec les informations suivantes:

1. curriculum vitae abrégé (maximum 3 pages);

2. le programme auquel vous êtes inscrit;

3. votre adresse, code permanent, numéro de téléphone;

4. un texte de présentation *dactylographié* d'un maximum de 500 mots à l'appui de votre candidature qui sera reproduit dans un communiqué à l'intention des étudiants ainsi qu'une photo format passeport.

DATE LIMITE DE MISE EN CANDIDATURE

Votre candidature devra être reçue au Secrétariat des instances de l'UQAM avant 17 heures, le 6 octobre 2000.

PÉRIODE DE SCRUTIN

S'il y a deux candidatures de facultés, secteur différents, les personnes seront élues par acclamation.

S'il y a plus de deux candidatures de facultés, secteur différents, un scrutin s'effectuera par voie téléphonique (VOTEL) du 23 au 29 octobre 2000 inclusivement.

INFORMATION

Pour plus de renseignements, communiquer avec monsieur Daniel Hébert, directeur du Secrétariat des instances (987-8422).

Commerce électronique**L'ESG à la fine pointe de la technologie**

Grâce à un don majeur de PeopleSoft Canada - un chef de file mondial dans le domaine des solutions d'affaires électroniques - les étudiants de l'École des sciences de la gestion (ESG) auront désormais l'opportunité de travailler avec les plus récentes technologies de commerce électronique utilisées en entreprise. En effet, en vertu du programme *On Campus*¹ de PeopleSoft, l'ESG s'est vu octroyer une version commerciale de tous les éléments d'un progiciel de niveau international, à laquelle s'ajoutent une formation à l'intention du personnel, du matériel éducatif, ainsi qu'une expertise-conseil d'une valeur estimée à plus de 1,1 M \$. Une collaboration dont se réjouit le doyen de l'ESG, Jean Ducharme. « Internet et le commerce électronique sont en train de transformer le monde des affaires. [...] Le don de ce logiciel va permettre à l'École d'utiliser des applications de haut niveau dans de nombreux cours, ce qui donnera aux étudiants une expérience très pratique des processus d'affaires actuels ».



Dans l'ordre habituel, M. Jean Ducharme, doyen de l'ESG, Mme Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation, M. David Atchemichuk, vice-président et directeur général de PeopleSoft Canada et le directeur régional pour le Québec, M. Raguy Sbaygha, lors du lancement du logiciel dans les laboratoires de micro-informatique de l'Université.

cycles supérieurs. Cinq départements participeront au programme, soit ceux de stratégie des affaires, de management et technologie, d'organisation et ressources humaines, de sciences comptables et de science économique. Cette initiative, de toute évidence, devrait permettre aux futurs diplômés de l'École de relever les défis du commerce électronique et répondre ainsi à la pénurie d'effectifs qualifiés dans ce domaine.

Nord. Les buts du programme sont de supporter les efforts d'institutions d'enseignement supérieur visant à mettre à jour leur curriculum et produire des diplômés possédant une meilleure connaissance des nouvelles technologies et des outils de gestion des ressources d'entreprises.

Le logiciel, utilisé par de nombreuses compagnies et organisations à travers le monde, sera incorporé aux programmes d'études de plus de 8 000 étudiants, tant au premier cycle qu'aux

1. Lancé en décembre 1998, ce programme a fait don de logiciels d'une valeur estimée à plus de 6,5 M \$ aux plus grandes universités d'Amérique du

Et viva Mexico!

Décidément, les activités internationales ne manquent pas à l'École des sciences de la gestion qui était l'hôte, récemment, d'un groupe d'étudiants mexicains intéressés par le commerce électronique. Inscrits à la maîtrise en administration à l'Université autonome de Guerrero à Acapulco, ces étudiants sont venus assister, durant près de deux semaines, à des cours et à des conférences données par des professeurs de l'ESG, tandis que des visites en entreprises (Quebecor,

Hydro Québec, etc.) étaient également organisées. On aperçoit, sur la photo, quelques-uns de ces étudiants, en compagnie de la professeure Danielle Desbiens (au premier plan, à gauche) du département d'organisation et ressources humaines. À noter que des étudiants de la Faculté de psychologie de Paris-Nanterre ont également été reçus durant la même période et ont participé à des échanges portant sur la psychologie du travail avec des collègues et professeurs de l'ESG.

Logistique et transport**Cadres spécialisés recherchés**

Développer chez les gestionnaires des compétences dans le domaine de la logistique et du transport des marchandises, tel est l'objectif d'un nouveau programme de MBA pour cadres, créé récemment à l'École des sciences de la gestion. Ce programme spécialisé vise à transmettre des connaissances, des techniques et des outils d'aide à la décision afin de rendre les gestionnaires plus performants, tout en leur permettant de développer des habiletés de gestion sur le plan international.

Comme l'explique Jacques Roy, responsable du programme et professeur au département de management et technologie, « la logistique est la gestion et la coordination du flux des marchandises, de leur origine jusqu'à leur livraison chez le client ». Ainsi, la chaîne logistique regroupe, entre autres, l'approvisionnement en matières premières, l'acheminement des diverses marchandises vers l'usine, la gestion des stocks, la planification de la production, le transport des produits vers des centres de distribution, etc. La logistique est donc indissociable du transport des marchandises.

Ce programme de MBA, contingenté et entièrement axé sur les divers aspects de la logistique et du transport, est composé de cinq modules de neuf crédits chacun : le gestionnaire et l'entreprise; la gestion commerciale et financière; la gestion de la production et des services; la gestion stratégique; la gestion internationale.

BRÈVE**« In and Out »**

C'est le 2 octobre prochain que se tiendra, à la Salle du Gesù, le troisième collation des grades de l'École supérieure de mode de Montréal. Deux invités de marque participeront à l'événement soit la designer Marielle Fleury, ainsi que monsieur Alan Herscovici, vice-président directeur du Conseil canadien de la fourrure et président du conseil d'administration de Liaison Mode Montréal. Pour information : 933-4947.

**AVIS DE CONVOCATION**

Prenez avis que l'assemblée générale annuelle de l'Association coopérative de la collectivité de l'UQAM (COOP UQAM) se tiendra jeudi, le 5 octobre 2000 à 12 h 30 au local R-M140 de l'UQAM.

PROJET D'ORDRE DU JOUR

- 1 • Ouverture
- 2 • Nomination d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée
- 3 • Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 4 • Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 7 octobre 1999
- 5 • Présentation du rapport du vérificateur et du rapport annuel 1999-2000
- 6 • Nomination du vérificateur
- 7 • Fixation de l'allocation de présence des administrateurs
- 8 • Élections au conseil d'administration
- 9 • Points d'information sur les droits d'auteur
- 10 • Fermeture

AVIS D'ÉLECTION

Parla présente, avis d'élection est donné en vue d'élire le conseil d'administration de COOP UQAM lors de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 5 octobre 2000 à 12 h 30 au local R-M140 de l'UQAM.

POSTES VACANTS

- Siège #2 :** Étudiant de la Faculté de science politique et de droit
- Siège #4 :** Étudiant de la Faculté des sciences
- Siège #6 :** Étudiant du Secteur de l'éducation
- Siège #7 :** Étudiant du Secteur des arts
- Siège #8 :** Employé de l'UQAM
- Siège #10 :** Professeur ou chargé de cours
- Siège #12 :** Diplômé de l'UQAM

La période de mise en candidature se termine le 3 octobre 2000 à 12 h 30.

Tout membre qui désire présenter sa candidature doit remplir un formulaire disponible au siège social du 282, rue Sainte-Catherine Est.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUPPLÉMENTAIRE :
985-3125 poste 239.

Avis donné à Montréal, ce 21 septembre 2000 • Marie-Louise Tougas - Secrétaire du conseil

PROFESSEURS ET CHARGÉS DE COURS... MERCI !

Votre collaboration à la rentrée scolaire de l'automne fut bénéfique pour tous. Votre rapidité à passer vos commandes de matériel pédagogique a permis d'améliorer notre rapidité à servir vos étudiants. Commander tôt c'est important. Merci et bonne session !



pour faire autrement

Études supérieures en sociologie : des programmes modifiés

Réduction de la durée des études, accélération et révision du parcours de formation, ainsi que resserrement des conditions d'encadrement, tels sont les éléments essentiels de la ré-

forme que viennent de subir les programmes de maîtrise et de doctorat en sociologie¹. Comme l'explique Shirley Roy, responsable de ces programmes, l'objectif central de la réforme consiste à augmenter le taux de rétention et de diplômation des étudiants.

Pour les étudiants inscrits à temps plein, on prévoit d'abord de réduire la durée des études de trois à deux ans pour la maîtrise, et de cinq à quatre ans pour le doctorat. « Aujourd'hui, souligne Mme Roy, les étudiants complètent leur maîtrise en trois ans et demi ou quatre ans et ceux du doctorat en six ans ou plus. Conséquences : leur insertion sur le marché du travail est retardée et plusieurs d'entre eux, après un certain temps, ne peuvent plus avoir accès aux programmes de prêts et bourses ou être éligibles aux concours

des organismes subventionnaires, ce qui accentue leur endettement et incite à l'abandon ».

Mais pour permettre aux étudiants de progresser plus rapidement, un certain nombre de conditions doivent être réunies. « Ainsi, précise Mme Roy, nous avons assoupli le programme de maîtrise en offrant aux étudiants des cours théoriques plus diversifiés et plus près de leurs champs d'intérêts. La formation méthodologique a aussi été améliorée en recentrant la démarche de recherche autour du projet de mémoire dont le nombre de pages exigé a été réduit à moins de 100. Enfin, la diminution du nombre de cours permettra aux étudiants d'amorcer leur projet de recherche et de choisir leur directeur de mémoire dès la deuxième session.

En ce qui a trait au doctorat, la formation théorique sera renforcée et, comme pour la maîtrise, elle sera plus ouverte sur l'interdisciplinarité. Par ailleurs, le projet de thèse, qui sera fusionné avec l'examen de synthèse, prend davantage d'importance et devra être soutenu devant un jury. Après un an et demi de scolarité, les étudiants pourront donc travailler à leur projet de thèse et choisir plus rapidement leur sujet et leur directeur de recherche. Une banque de cours communs maîtrise/doctorat est également prévue.

« Les deux programmes, de rappeler Mme Roy, ont été initialement conçus dans un contexte où le profil de nos étudiants était radicalement différent. Aujourd'hui, plusieurs d'entre eux proviennent de disciplines autres que la sociologie, sont généralement plus âgés et possèdent déjà une expérience du marché du travail. Sans parler de ceux qui assument des responsabilités familiales ou travaillent à temps partiel »². Face à la perspective de l'endettement et à l'incertitude d'obtenir un emploi, nombreux sont ceux qui abandonnent dès la fin de leur scolarité. D'ailleurs, s'interroge Mme Roy, « pourquoi ne pourrait-on pas envisager de décerner un diplôme de scolarité de doctorat sans que les étudiants soient obligés de rédiger une thèse ? Bien des gens pourraient être intéressés par un tel diplôme, comme des enseignants au Cégep ou des agents de recherche dans les ministères. Ils pourraient ainsi mettre à jour ou renouveler leurs connaissances et élargir leurs champs d'intérêts ou d'expertise. Voilà une question qui devrait faire l'objet d'un débat à l'université ».

1. Rappelons que le programme de maîtrise n'avait pas connu de changement majeur depuis le milieu des années 1970, et celui de doctorat depuis le début des années 1980.
2. À la maîtrise, notamment, près des trois quarts des étudiants travaillent à temps partiel.

Femmes et modernité



Mme Yolande Cohen, professeure au département d'histoire.

Une équipe dirigée par Mme Yolande Cohen¹, professeure au département d'histoire, a reçu une subvention de recherche stratégique du CRSH pour étudier, au cours des trois prochaines années, la contribution multifacette des femmes à la vie sociale et politique au Québec et au Canada, et ce à travers le rôle méconnu de certaines de leurs associations.

La recherche vise à faire l'histoire des changements politiques imprimés par certains groupes de femmes sur les formes de l'État (fédéral et provincial) et sur les modalités particulières de l'exercice de la citoyenneté au Canada, au cours de la période 1880-1940. Donner en quelque sorte toute sa dimension au changement radical que constitue la participation des femmes aux processus décisionnels et à l'avènement d'une démocratie participative.

L'hypothèse de Mme Cohen et de ses collaboratrices est que les femmes, malgré leur faible représentation au sein des institutions politiques, sont parvenues à influencer les formes de la vie démocratique à travers les groupes et associations dont elles se sont dotées pour agir sur le déroulement de l'agenda politique. Il s'agit de regroupements de femmes au sein d'associations volontaires multiconfessionnelles : la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et ses 22 groupes affiliés, l'Association des Cercles de fermières du Québec, le Montreal Local Council of Women, la Young Women's Christian Association, le National Council of Jewish Women, les associations d'infirmières, etc.

Autant d'associations qui, selon Mme Cohen, ont œuvré tant pour

l'amélioration des conditions de vie des plus démunis que pour la reconnaissance de leurs droits. « Ces organisations, dans les années 30 et 40, souligne Mme Cohen, ont cherché recours auprès de l'État pour contre l'influence de l'Église au Québec dans la santé et l'éducation et pour offrir des services sociaux aux individus, contribuant ainsi au développement de l'État-providence. Évidemment, si on s'arrête aux discours officiels, on a plutôt l'image d'une société québécoise consensuelle et celle de femmes soumises à l'Église. Dans les faits, il y avait à la base une solidarité et des réseaux d'entraide ». Ainsi, explique Mme Cohen « les cercles de fermières, qui ont regroupé jusqu'à 60 000 personnes, ont joué un rôle non négligeable pour ébranler l'emprise de l'Église et les associations d'infirmières ont participé à la transformation du système hospitalier en tant qu'institution de compassion ».

Ces différents groupes, soutient Mme Cohen, ont illustré différents modes d'affirmation politique des femmes au Québec et au Canada, et ont pavé la voie au mouvement féministe contemporain en lui fournissant des modalités d'action ainsi que des militantes aguerries. « Nous voulons arrimer cette histoire des femmes à l'histoire plus générale du Québec et démontrer que l'histoire de certains groupes sociaux transforme l'histoire générale ».

1. Soulignons que la professeure Chantal Maillé de l'Université Concordia agit à titre de cochercheuse. Enfin, deux étudiantes à la maîtrise et au doctorat en histoire collaborent aux travaux.



Mme Shirley Roy, directrice des programmes de maîtrise et de doctorat en sociologie.



James Bourne (1945-1999)

Cet automne, la Fondation de l'UQAM offrira pour la première fois la Bourse James-Bourne à une étudiante ou un étudiant

inscrit au baccalauréat en géologie. Issue du Fonds James Bourne, cette bourse d'excellence vient perpétuer le souvenir de ce professeur estimé et sa passion pour la géologie.

Merci aux collègues et aux proches de James Bourne qui participent à cette initiative.

Renseignements :

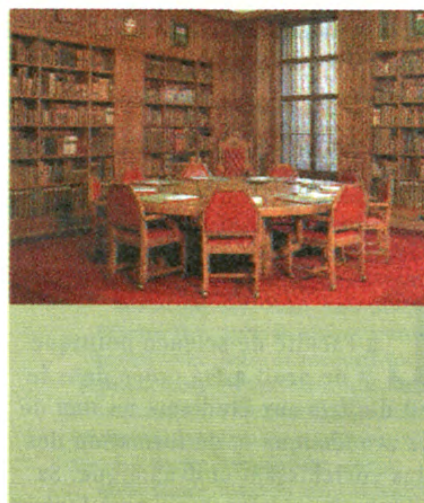
Danielle Dagenais-Pérusse
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094
Courriel : dagenais-perusse.danielle@uqam.ca

DONS
PLANIFIÉS

Bâtir
la tradition

UQAM
LA FONDATION

Faculté de science politique et de droit



SEPTEMBRE 2000



Ce document spécial sur la nouvelle Faculté de science politique et de droit s'adresse non seulement à tous ceux et celles qui aspirent à devenir avocats, juristes ou politologues de premier niveau, mais à tous les membres de la communauté universitaire qui désirent mieux connaître les activités de cette Faculté. Vous y trouverez des renseignements utiles et variés sur ses programmes d'études, anciens et nouveaux, ses nombreux centres, chaire et groupes de recherche, ainsi que sur les divers aspects de sa vie étudiante.

Inspirée d'un modèle reconnu en Europe mais unique au Québec et au Canada, la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM développe une approche innova-

trice qui vise à encourager et à accroître les nombreux liens de complémentarité déjà existants entre ces deux champs de connaissances. L'objectif visé est de mieux répondre aux nouvelles exigences sociales sur les plans politique, économique et juridique, tant aux niveaux local et national qu'international.



Enfin, ce document vous permettra d'apprécier tout le potentiel d'une Faculté qui, grâce à des programmes constamment adaptés aux réalités toujours changeantes de la société et des unités de recherche à la fine pointe du savoir, est apte à satisfaire les besoins tant des étudiants que de leurs futurs employeurs.

UQAM
Université du Québec à Montréal



MOT DU DOYEN



La Faculté de science politique et de droit a été créée dans le but d'offrir aux étudiants un lieu de vie académique et de formation des plus enrichissant et dynamique. Sa principale mission consiste à former des politologues, des avocats et des juristes capables de faire face aux défis imposés par les transformations majeures de la société dans le contexte de la mondialisation.

Notre Faculté offre un milieu d'apprentissage très personnalisé misant sur un rapport constant et étroit entre les professeurs et les étudiants afin de leur assurer un encadrement adéquat tout au long de

leur formation. Conscients de l'importance qu'accordent les employeurs à l'expérience pratique, nous mettons à la disposition de nos étudiants des programmes de stages, d'échanges et de voyages d'études.

De plus, l'intégration des étudiants aux différents projets de recherches en cours à la Faculté demeure une grande priorité. De nombreux étudiants seront invités à participer aux recherches entreprises à notre nouveau *Centre d'études et de recherches sur les relations internationales et le droit international de Montréal (CERIDIM)*, à la *Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques* ou à un de nos six autres centres et groupes de recherche en science politique et en droit.

Comme vous allez pouvoir le constater à la lecture de ce journal, notre Faculté, avec ses spécialistes, ses nombreux programmes de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles et ses huit centres, chaire et groupes de recherche, offre des avantages comparatifs indéniables par rapport aux autres universités dans le domaine du droit et de la science politique.

Mesdames, Messieurs,
je vous souhaite bonne lecture!

LES PROGRAMMES DE LA FACULTÉ

Afin de favoriser la réussite des études et une meilleure adaptation aux transformations de la société, ainsi qu'aux besoins du milieu professionnel, les programmes de la Faculté sont mis à jour régulièrement. De plus, les nombreuses activités de recherche enrichissent l'enseignement qui y est dispensé. Bref, tout est mis en oeuvre afin d'offrir une formation polyvalente et de grande qualité.

SCIENCE POLITIQUE

BACCALAURÉAT EN SCIENCE POLITIQUE

Ce programme offre une formation générale nécessaire à la compréhension, à l'analyse et à l'interprétation des forces et des mécanismes qui déterminent l'action politique. Dès la deuxième année, on peut se spécialiser dans l'une de ces trois concentrations : analyse politique, administration publique et politiques publiques ou relations internationales. On peut aussi opter pour l'orientation thématique individuelle. Dans ce cas, il faut alors soumettre un projet de 24 crédits – avec l'accord de la direction du programme – et réussir trois cours choisis dans une discipline autre que science politique.

Dates limites pour la demande d'admission :

1^{er} mars (automne) et 1^{er} novembre (hiver).

Renseignements : 987-3633.

MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE

Un programme qui prépare soit à des études de 3^e cycle, soit à des postes de professionnels exigeant une capacité d'analyse politique, comme par exemple dans les organisations internationales ou de coopération, dans divers organismes privés ou publics, ou encore dans les médias.

- **Avec mémoire** : un choix de trois concentrations est offert. Relations internationales, politique étrangère, coopération et développement; analyse et théories politiques; administration et politiques publiques;
- **Sans mémoire** : politique internationale et droit international.
À noter que ce programme comporte également une concentration en études féministes, en collaboration avec l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF).

DOCTORAT EN SCIENCE POLITIQUE

L'objectif du programme consiste à former des chercheurs et à promouvoir l'avancement des connaissances. Son orientation est axée sur la compréhension des transformations politiques du monde contemporain, notamment la restructuration de l'espace politique, la redéfinition des identités et des modes d'appartenance, ainsi que la reconfiguration des interventions étatiques et des politiques publiques.

Dates limites pour la demande d'admission :

1^{er} avril (automne) et 1^{er} octobre (hiver).

Renseignements : 987-4542.

CERTIFICATS EN DROIT ET EN SCIENCE POLITIQUE

Les trois programmes de 30 crédits offerts à la Faculté répondent généralement à des besoins de formation très spécialisée ou de perfectionnement : Droit social et du travail (droit), Administration des services publics et Gestion des services municipaux (science politique).

TOUTE DEMANDE D'ADMISSION DOIT ÊTRE PARVENUE AVANT LA DATE LIMITE À L'ADRESSE SUIVANTE :

Bureau du registraire

Case postale 8888, succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8
www.regis.uqam.ca

Document spécial publié par la Faculté de science politique et de droit en collaboration avec le service de l'information interne du SIRP. Encarté dans l'édition du 25 septembre 2000 du journal L'UQAM et tiré à 10 000 exemplaires.

Courriel : fspd@uqam.ca • journal.uqam@uqam.ca

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.

Photos de la page couverture : Cour suprême du Canada, Journal *Le Monde*, Héritage Canada

SCIENCES JURIDIQUES

BACCALAURÉAT EN DROIT

Ce programme vise l'acquisition des règles et principes fondamentaux du droit, tout en donnant une bonne formation générale. Développer une capacité d'analyse critique des règles juridiques, notamment en fonction de leurs conséquences sociales, tel est son objectif spécifique. En plus de la formation générale, le programme comporte deux orientations : justice sociale et droits de la personne, ainsi que la dimension internationale du droit. À noter que l'obtention du baccalauréat en droit permet de s'inscrire à l'École de formation professionnelle du Barreau du Québec afin de devenir avocat.

Date limite pour la demande d'admission :

le 1^{er} mars. Renseignements : 987-3623

MAÎTRISE EN DROIT

L'UQAM est la seule université québécoise à offrir une maîtrise en droit social et du travail. Également offerte à des non-juristes, la maîtrise vise l'approfondissement des connaissances juridiques dans une perspective multidisciplinaire. On peut choisir entre deux types de maîtrises, avec ou sans mémoire :

- **Avec mémoire :** l'objectif principal est la formation à la recherche et la préparation aux études de 3^e cycle. Deux concentrations sont offertes : droit social et du travail, et droit international;
- **Sans mémoire :** il s'agit de permettre à des professionnels d'acquérir des habiletés d'analyse fondamentale, de recherche et de diffusion des résultats; ou encore de former des professionnels de haut niveau capables d'occuper rapidement des postes de responsabilités au sein d'une organisation. Le programme comporte des stages en milieu professionnel et deux concentrations : droit social et du travail et droit international et politique internationale.

Dates limites pour la demande d'admission :

1^{er} mai (automne) et 1^{er} novembre (hiver).

Renseignements : 987-3903.

PLEINS FEUX SUR L'INTERNATIONAL

Le développement des études internationales constitue une des priorités de la Faculté de science politique et de droit. C'est d'autant plus important qu'aucune université montréalaise, jusqu'à maintenant, n'offre un programme d'études supérieures dans ce domaine. Aussi, à compter de l'automne 2000, la Faculté inaugure une nouvelle maîtrise bi-disciplinaire et professionnelle en droit international/politique internationale (avec stages de perfectionnement). En outre, dans un souci d'ouverture, il est aussi prévu que cette maîtrise offrira des cours dans des disciplines aussi variées que l'administration, l'économie, les communications, la sociologie, l'environnement et l'histoire.

Avec son nouveau Centre d'études et de recherches sur les relations internationales et le droit international de Montréal (CERIDIM), avec ses dix professeurs de science politique spécialisés dans les affaires internationales et ses huit internationalistes en sciences juridiques, la Faculté est fort bien placée à Montréal pour développer un tel programme.

Dans le contexte des contraintes de la mondialisation et de la nécessité croissante pour le Québec de s'imposer sur le plan international, ce nouvel axe de formation permettra de donner aux étudiants tous les outils pertinents afin qu'ils puissent, à partir des institutions et des entreprises québécoises, intervenir sur la scène internationale au niveau des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, ainsi qu'auprès des institutions financières internationales, ou encore travailler au sein de ceux-ci.

LES PROFESSEURS DU DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE

Bauer Julien	Changements politiques et administratifs, minorités, religion et politique, Proche-Orient
Beaud Jean-Pierre	Partis et forces politiques, sociologie politique, méthodologie et épistémologie
Beaudry Lucille	Idéologie et pensée politique
Bédard Guy	Méthodologie, opinion publique, statistique
Bélanger Yves	Analyse des politiques, économie politique, défense, industrie militaire
Bernard André	Gestion des finances publiques au Québec et au Canada, élections et comportements politiques
Beylerian Onnig	Politiques étrangères des puissances majeures
Bourgault Jacques	Haute fonction publique, analyse des politiques, évaluation des politiques
Cabatoff Kenneth	Évaluation de politiques et programmes, études organisationnelles
Campbell Bonnie	Économie politique/Afrique
Corbo Claude	Histoire des idées politiques, système politique des États-Unis
Corten André	États et mouvements sociaux en Amérique latine, le théologico-politique, analyse du discours
Couture Maurice	Administration publique, analyse des politiques publiques, études régionales
David C.-Philippe	Études stratégiques et diplomatiques, politique étrangère et de défense des États-Unis
Deblock Christian	Économie politique des relations internationales, intégration économique régionale
Denis Roch	Études constitutionnelles, mouvements sociaux, question nationale
De Sève Micheline	Études féministes pays de l'Est, mouvements sociaux
Donneur André	Politique étrangère du Canada et politique internationale du Québec, système international, sécurité européenne
Hentsch Thierry	Relations internationales, pensée politique, identité-altérité (Islam-Occident)
Holly Daniel	Organisations internationales, relations internationales
Légaré Anne	Recherches théoriques, philosophie politique
Léonard Jean-François	Gestion de l'environnement, démocratie municipale, gestion des services publics
Lepage Laurent	Politiques gouvernementales, théories des organisations, environnement
Le Prestre Philippe	Politique étrangère (États-Unis), environnement, théorie des relations internationales
Léveillé Jacques	Études urbaines et régionales, groupes de pression, gestion des services publics urbains
Lévesque Jacques	Politiques extérieures et systèmes politiques de l'U.R.S.S., de la Russie, de l'Europe de l'Est et de la Chine
MacLeod Alex	Politique extérieure du Japon et de l'Europe occidentale
Mandel Mark-David	Études soviétiques et post-soviétiques, mouvement ouvrier, analyse marxiste
Olivier Lawrence	Philosophie politique, méthodologie, épistémologie, Foucault, homosexualité
O'Meara Dan	Relations internationales, analyse des conflits, Afrique Australe
Pelletier Michel	Politiques économiques et sociales, politique familiale, politique au Canada et au Québec
Piotte Jean-Marc	Idéologies politiques, syndicalisme
Prévost Jean-Guy	Pensée politique, méthodologie
Rondeau Chantal	Femmes et développement, Afrique et démocratie
Simard Carolle	Les changements administratifs, l'administration et l'immigration, l'équité en emploi
Tardy Evelynne	Recherche féministe, méthodologie
Tremblay Pierre	Politique de finances publiques, théorie de décisions.

Département de science politique : Téléphone : (514)987-4141 • Télécopieur : (514) 987-0218
Courriel : dept.sc.politiques@uqam.ca

LES PROFESSEURS DU DÉPARTEMENT DES SCIENCES JURIDIQUES

Boustany Katia	Droit international public, nucléaire, nouvelles technologies
Campeau Georges	Droit social
Côté René	Droit de l'informatique, international public
Crépeau François	Droit constitutionnel, international public, des réfugiés
Demers Diane	Droit de la santé, droit social, droit du travail
Desmarais Jacques	Droit du travail, libertés publiques
Fortin Philippe	Droit commercial, du commerce international, des valeurs mobilières.
Grandbois Maryse	Droit de l'environnement
Jobin Carol	Droit du travail, droit judiciaire
Joyal Renée	Droit civil, de la famille, des jeunes, femmes et droit
Karim Vincent	Droit civil, commercial, international privé
Lafond Pierre-Claude	Droit civil, de la consommation, méthodologie du droit
Lamarche Lucie	Droit social, femmes et droit, droit international des droits économiques et sociaux
Laperrrière René	Droit du travail, méthodologie du droit, droit professionnel
Lebel Georges	Droit des autochtones, corporatif et droit des coopératives, droit international public
Lefebvre Brigitte	Droit civil, commercial, de la famille
Lemonde Lucie	Droit carcéral, pénal, libertés publiques
Lippel Katherine	Droit de la santé, femmes et droit, interprétation des lois
Mackay Pierre	Droit constitutionnel, droit et informatique, nouvelles technologies
Marion Normand	Épistémologie et théorie du droit, fondements du droit, histoire du droit
Martel Paul	Droit corporatif et droit des coopératives, de la santé
Masse Claude	Droit civil, droit de la consommation
Masse Jean-Serge	Droit du travail
Mockle Daniel	Droit administratif, épistémologie et théorie du droit, méthodologie du droit
Murbach Ruth	Droit et médecine, droit des minorités, épistémologie et théorie du droit, éthique et droit, fondements du droit
Riendeau André	Administration de la justice, droit judiciaire
Robert Pierre	Administration de la justice, droit pénal, international pénal, épistémologie et théorie du droit, éthique et droit, philosophie du droit
Thériault Michelle	Droit civil, droit commercial
Thomasse Claude	Droit du logement, nouvelles technologies, méthodologie du droit
Villaggi Jean-Pierre	Droit administratif, droit social, droit du travail

Département de sciences juridiques : Téléphone : (514)987-4133 • Télécopieur : (514) 987-4784
Courriel : sciences.juridiques@uqam.ca

UNE VIE ÉTUDIANTE STIMULANTE

Stages et voyages d'études crédités, système de tutorat, échanges interuniversitaires, participations à des concours de plaidoirie, etc., autant d'exemples d'activités développées par les étudiants et les enseignants pour faire de la Faculté de science politique et de droit un milieu de vie accueillant, animé et stimulant. Les initiatives ne manquent pas non plus pour aider, soutenir, guider et accompagner les étudiants dans leur cheminement, et ce afin qu'ils complètent avec succès leurs projets de formation.

STAGES ET VOYAGES D'ÉTUDES CRÉDITÉS

Lien formation/emploi représente un thème important qui orientera les projets de la Faculté lors des prochaines années. Déjà, les deux baccalauréats ainsi que la nouvelle concentration en droit international/politique internationale que comportent les maîtrises en sciences juridiques et en science politique permettent d'offrir aux étudiants des opportunités de stages d'études. À travers les échanges étudiants, les réseaux de stages et les voyages d'études, la Faculté appuie les étudiants afin qu'ils puissent développer leurs champs de spécialisation et leurs projets individuels. Elle leur propose aussi des stages de perfectionnement au Canada et à l'étranger qui, tout en participant à l'enrichissement de leurs connaissances, leur offrent l'occa-

sion de se faire valoir auprès de leurs futurs employeurs et ainsi améliorer considérablement leurs chances de placement.

CAP SUR LA RUSSIE À L'ÉTÉ 2001

Depuis 1984, la Faculté organise des voyages d'études crédités à l'étranger. Pour l'été prochain, un voyage d'études en Russie est planifié. Avis aux intéressés! Les informations seront disponibles en octobre prochain. Vous pouvez d'ici là écrire à : fspd@uqam.ca ou consulter le site suivant : <http://fspd.uqam.ca> (en ligne à la fin octobre).

SOUS LE SIGNE DE LA RÉUSSITE

Àu cours des dernières années, plusieurs étudiants de l'UQAM en sciences juridiques se sont distingués lors de concours nationaux et internationaux. Ainsi, à l'hiver 2000, une équipe de l'UQAM formée de quatre finissants au baccalauréat en sciences juridiques remportait deux prix prestigieux lors du Concours de la Coupe Gale parrainé par l'Association du Barreau canadien de l'Ontario. La Coupe Gale est un concours national bilingue de plaidoirie d'appel en matière criminelle. L'équipe se méritait le *Prix Peter Cory* pour les meilleurs mémoires, ainsi que le prix du ministère ca-



Le professeur de sciences juridiques François Crépeau en compagnie d'une étudiante.

nadien de la Justice remis à la meilleure faculté de droit francophone hors finale. En avril 1999, trois étudiantes de sciences juridiques obtenaient la 4^e place, sur 60 universités participantes, au 15^e *Concours européen des droits de l'Homme René-Cassin* à Strasbourg en France. Les lauréates se méritaient alors un stage d'une semaine à la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg. Enfin, en 1998, l'UQAM remportait le prix de la meilleure plaidoirie au Concours interaméricain des droits humains à Washington.



Voyage d'études en Europe de l'Est et en Russie en 1999.



Stage à l'OTAN, août-septembre 2000.

SERVICES DE TUTORAT

Une approche très personnalisée a été développée mettant l'accent sur un rapport constant et étroit entre les professeurs et les étudiants afin de leur assurer un encadrement adéquat tout au long de leur formation. Un système de tutorat a été instauré depuis plus de trois ans dans les deux départements et s'avère un franc succès. On peut dès lors observer un impact direct sur la réussite scolaire et le degré d'implication des étudiants. De plus, le Centre Paulo Freire en science politique a été créé dans le but d'offrir au étudiants de premier cycle un endroit convivial où ils peuvent venir partager leurs interrogations sans gêne et en toute confidentialité. Il met à la disposition des étudiants des personnes ressources (étudiants de maîtrise et de doctorat) et les outils de travail nécessaires à la bonne réalisation de leurs travaux.

Ouverture sur le monde

Grâce aux protocoles d'échanges signés avec les universités d'une quarantaine de pays à travers le monde - France, Angleterre, États-Unis, Suisse, Italie, Mexique, plusieurs pays d'Afrique et d'Amérique latine - les étudiants de l'UQAM peuvent aller étudier un an à l'étranger, dans le cadre de leur cheminement académique régulier, en ne payant pas plus cher de frais de scolarité. La Fondation de l'UQAM encourage ces échanges par un programme spécifique de bourses.

Entente avec l'IEP de Paris

Le Vice-premier ministre Bernard Landry a accordé à la Faculté une subvention annuelle de 25,000 \$ pendant cinq (5) ans pour permettre à des étudiants d'étudier pendant un an à l'Institut d'études politiques de Paris. Le Conseil de la Faculté a décidé de répartir ce montant en deux bourses annuelles de 12,500 \$ accordées à des étudiants de science politique et de sciences juridiques. Ces échanges subventionnés se feront selon les conditions de l'Accord dit CREPUQ et dans le cadre de la convention signée entre l'IEP Paris et l'UQAM.

La Clinique juridique de l'UQAM

Voici un lieu d'apprentissage pour les étudiants de sciences juridiques. Les étudiants de la clinique reçoivent, à l'intérieur d'un cours structuré, des usagers qui leur posent des problèmes de nature juridique. Ces derniers sont des membres de la communauté de l'UQAM (professeurs, étudiant-es, employé-es), des associations oeuvrant sur le campus et des organismes sans but lucratif. Grâce à de nouveaux locaux, la clinique offre ses services d'information juridique à l'ensemble de la population du quartier aux abords de l'UQAM. Les services de la clinique sont gratuits. <http://www.juris.uqam.ca/clinique/>

Les associations étudiantes

Droit :

- Association étudiante du module de sciences juridiques de l'UQAM
Tél. : (514)987-3000 poste 4764, local : W-2535
- Association étudiante des cycles supérieurs en droit de l'UQAM (AECD-UQAM)
Tél. : (514)987-3000 poste 2893, local : W-2280

Science politique :

- Association étudiante du module de science politique de l'UQAM (AEMSP-UQAM)
Tél. : (514) 987-4753 / aemsp@uqam.ca / www.er.uqam.ca/nobel/aemsp,
local : A-2430
- Association des étudiants-es de cycles supérieurs en science politique de l'UQAM
Tél. : (514) 987-3000 poste 7809, local : A-3685

INITIATIVES ÉTUDIANTES

Depuis de nombreuses années des étudiants-es de la Faculté s'organisent afin de participer à la Simulation des Nations unies. Cette simulation regroupe des étudiants d'un peu partout dans le monde et leur permet de s'initier au dynamisme présent dans l'arène politique mondiale et de découvrir, par une activité concrète, le rôle que joue l'ONU dans le monde.



Simulation au Nations-Unies (assemblée générale) avril 1999.

Àu cours des dernières années, de nombreux étudiants ont su organiser des activités fort enrichissantes pour leur formation. L'organisme « Les enfants d'ici et d'ailleurs » est un très bel exemple de persévérance et de détermination de la part d'un jeune étudiant au baccalauréat de science poli-

tique de la Faculté. L'EIA est un organisme sans but lucratif ayant comme principaux objectifs de permettre le développement culturel, éducatif et humain des enfants de la Francophonie et de venir en aide matériellement aux écoles les plus démunies que ses membres visitent à l'étranger.



Salle de classe dans une école à Dakar, au Sénégal, mai-juin 2000.

UN ENVIRONNEMENT DYNAMIQUE POUR LA RECHERCHE!

La Faculté compte plusieurs unités de recherche qui couvrent un large éventail de sujets. Dans le domaine international, le Centre d'études et de recherches sur les relations internationales et le droit international de Montréal (CERIDIM) réunira, intégrera et restructurera trois groupes de recherche déjà solidement établis ayant des objectifs de recherche communs, soit le Centre d'études sur le droit international et

LES UNITÉS DE RECHERCHE DE LA FACULTÉ

LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES RELATIONS INTERNATIONALES ET LE DROIT INTERNATIONAL DE MONTRÉAL (CERIDIM)

Directeur : Christian Deblock

Le mandat du CERIDIM consiste à aborder à travers une approche multidisciplinaire les affaires internationales et les transformations en cours dans le domaine des relations internationales dans la perspective de la mondialisation. L'objet central des recherches envisagées portera sur ces transformations, aux niveaux politique, économique, juridique et institutionnel. Le CERIDIM a été formé par le regroupement de trois centres de recherche solidement établis : le Centre d'étude sur le droit et la mondialisation (CEDIM), le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) et le Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC). L'objectif de ce regroupement est de mettre en interaction les relations internationales, le droit international et l'économie politique internationale, d'offrir un environnement nouveau pour la recherche individuelle et collective, et d'agir comme un centre d'excellence reconnu grâce à la mise en commun des ressources et des expertises.

Le Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CEDIM)

Directeur : François Crépeau

Le CEDIM est un regroupement de chercheurs spécialisés dans les divers domaines du droit international et des relations internationales. Il se veut un lieu de réflexion collective et pluridisciplinaire sur les fondements, les causes et les conséquences socio-juridiques des phénomènes politiques et économiques de mondialisation/globalisation. Et ce sur le plan des sources, de la structure, du développement, des fonctions et des effets du droit international, particulièrement en ce qui concerne la protection des droits et libertés des individus et des groupes vulnérables.

www.juris.uqam.ca

Le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES)

Directeur : Alex Macleod

Le mandat du CEPES est d'étudier la politique étrangère et de sécurité des puissances majeures, d'élucider la logique de leur conduite internationale et la manière dont elles affectent les conditions de la sécurité internationale. Les recherches individuelles et d'équipe du Centre reflètent une conception large de la sécurité et de la politique étrangère. Ainsi, ses membres partagent une vision de la sécurité qui dépasse la notion traditionnelle de sécurité militaire axée exclusivement sur l'État et l'idée de la défense « nationale ». Le CEPES étudie les rapports entre les facteurs internes et les forces externes qui influencent la nature et la

poursuite de la sécurité dans divers domaines de l'action politique, tels que l'environnement, l'économie, les institutions et les valeurs, les identités et les populations vulnérables.

www.er.uqam.ca/nobel/cepes

Le Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC)

Directeurs : Dorval Brunelle et Christian Deblock

Le GRIC s'est donné pour mandat d'approfondir l'étude du phénomène de l'intégration économique internationale tel qu'il prend forme dans les Amériques, en particulier, mais sans exclure la prise en compte de ses formes nouvelles dans d'autres contextes, par exemple en Europe communautaire ou dans le cadre de l'APEC

www.unites.uqam.ca/gric

LA CHAIRE TÉLÉGLOBE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Titulaire : Charles-Philippe David

La mission de la Chaire est de favoriser une meilleure compréhension des questions stratégiques et diplomatiques sur le plan international. La diffusion du savoir sur ces questions est un de ses mandats importants, et ce tant auprès des universités, des organismes d'État, des organisations internationales, que du secteur privé. Trois groupes de recherche rassemblent les chercheurs de la Chaire selon leurs intérêts: le Groupe de recherche sur les interventions de paix dans les conflits intra-étatiques (GRIPCI) étudie les différentes stratégies utilisées par la communauté internationale lors des missions de paix et de consolidation de la paix dans les pays aux prises avec les conséquences de la violence politique; le Groupe de recherche et d'étude sur la sécurité au Moyen-Orient (GRESMO) décrit et analyse les enjeux stratégiques de sécurité dans la région du Moyen-Orient, ainsi que les changements géopolitiques régionaux qui influencent le processus de paix et la sécurité dans le golfe Persique; le Groupe de recherche et d'étude sur l'économie et la sécurité (GRES) étudie, dans un contexte d'après-guerre froide et de mondialisation, l'impact de solutions économiques sur le règlement de problèmes politiques et stratégiques.

www.unites.uqam.ca/dandurand

LE GROUPE D'ÉTUDES SUR LES PRATIQUES ET POLITIQUES STATISTIQUES (GREPPS)

Directeurs : Jean-Pierre Beaud et Jean-Guy Prévost

Le GREPPS a été créé en 1999, dans le prolongement de travaux menés depuis une dizaine d'années par ses deux directeurs. Ses champs d'étude peuvent être définis sommairement comme relevant de la socio-politique des statistiques officielles. Ainsi, les travaux publiés par les membres du GREPPS ont-ils porté, par exemple, sur les classifications, sur la forme des appareils de collecte de données, sur l'histoire des outils cognitifs mis en oeuvre dans le travail statistique et sur les effets politiques et idéologiques de ceux-ci.

www.unites.uqam.ca/grepps

LE CENTRE DE RECHERCHE EN DROIT, SCIENCES ET SOCIÉTÉS (GRID)

Directeur : Pierre Mackay

L'objet scientifique du GRID est l'étude des rapports qu'entretiennent le droit, la science et la technologie. Ces impacts sont bilatéraux: d'une part, le droit dans son contenu normatif et institutionnel doit faire face aux situations nouvelles créées par l'évolution technologique; d'autre part, les nouvelles technologies ont des effets directs sur le droit et le travail quotidien des juristes. Ces développements constituent un défi à relever dans la perspective de la défense et de la promotion des droits des personnes et des droits sociaux, dont le GRID fait sa préoccupation maîtresse.

www.juris.uqam.ca

LE GROUPE DE RECHERCHE SUR LA RECONVERSION INDUSTRIELLE (GRRI)

Directeur : Yves Bélanger

Le GRRI se consacre à deux missions : étudier le redéploiement des pays, régions et entreprises dans les secteurs de la nouvelle économie et analyser le processus d'adaptation des entreprises de défense des pays occidentaux aux nouvelles conditions qui régissent le marché militaire. L'intégration de l'économie mondiale, l'émergence des nouveaux pays industrialisés et l'accès plus facile à des gisements d'emplois moins coûteux ont mené à de nouvelles politiques industrielles. Le GRRI consacre ses travaux à l'analyse de ce cadre politique et à son incidence sur les forces qui composent la société. Depuis 1985, le groupe analyse les politiques de défense et étudie leur impact sur le développement économique au Canada et dans les autres pays occidentaux.

www.er.uqam.ca/nobel/r10464

la mondialisation (CEDIM), le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) et le Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC). Les travaux de ce Centre serviront à soutenir les enseignements en relations internationales, de même qu'à intégrer, encadrer et former les étudiants à la recherche dans ce domaine. Certains d'entre eux seront invités à y travailler à titre d'assistant de recherche ou de stagiaire.

Par ailleurs, la Faculté compte aussi dans ses rangs la **Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques**. Par la qualité du travail de ses chercheurs et son implication dans la communauté, la Chaire s'est bâtie une solide réputation. Mentionnons également la présence du Groupe d'études sur les pratiques et politiques statistiques (GREPPS), du Centre de recherche en droit, sciences et sociétés

(GRID) et du Groupe de recherche sur la reconversion industrielle (GRII) qui, tous, contribuent à créer un environnement de recherche dynamique.

Enfin, la Faculté travaille actuellement à la mise sur pied d'une **Chaire UNESCO : Droits de la personne, démocratie et développement**.

Création du CERIDIM

Penser en termes mondiaux



M. Christian Deblock, directeur du CERIDIM.

La Faculté de science politique et de droit a créé un nouveau centre de recherche, le Centre d'études et de recherches sur les relations internationales et de le droit international de Montréal (CERIDIM). L'objectif est de regrouper, autour d'un programme de recherches commun, des politologues, des juristes et des économistes, afin de bâtir à Montréal un pôle d'excellence dans le domaine des affaires internationales.

Un fil conducteur : la mondialisation

Selon le directeur du CERIDIM, Christian Deblock, professeur au département de science politique, ce qui a d'abord mené à la création de ce nouveau centre, c'est la nécessité, à l'heure de la mondialisation, de repenser les cadres d'analyse traditionnels. « Jusqu'à maintenant, on a eu trop tendance à distinguer le droit, l'économie politique et les relations internationales. Aujourd'hui, nous avons besoin d'une approche beaucoup plus multidisciplinaire et, surtout, d'une approche allant au-delà de nos cadres de pensée habituels qui, d'ailleurs, sont remis en question par la mondialisation ». Ainsi, explique M. Deblock, on ne peut plus regarder le monde comme s'il existait en dehors de notre pays, comme s'il y avait une coupure entre le national et l'international. Deuxièmement, ajoute-t-il, on ne peut plus dissocier le politique, l'économique et le juridique qui, dans les faits, sont interreliés. « L'Accord de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, pour ne prendre que cet exemple, n'est pas seulement un accord économique. Ses effets sont aussi énormes sur les plans politique, juridique et culturel ».

Développer un pôle d'excellence

Si le CERIDIM veut devenir un pôle d'excellence, souligne M. Deblock, il devra faire preuve d'audace et d'innovation. Par exemple, précise-t-il, « nos collègues juristes à la Faculté sortent des sentiers battus en oeuvrant dans des domaines peu courus comme ceux de la sécurité humaine ou des droits de la personne qui, sur le plan international, sont aussi importants que les questions économiques ou de politique étrangère. Ils ne voient pas le droit de manière classique et essaient de tenir compte de champs en émergence qui évoluent rapidement tels le droit de l'environnement ou le droit des entreprises transnationales ». Depuis 20 ans, le monde a profondément changé, soutient M. Deblock. « Le développement des communications, la mondialisation, la fin de la guerre froide, voilà autant de phénomènes qui ont bouleversé notre manière de voir les choses ».

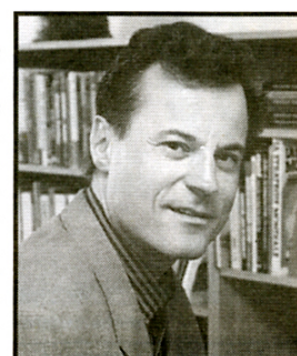
Les axes de recherche

Pour l'année à venir, la mondialisation et les réponses politiques à lui apporter constitue l'axe de recherche central du CERIDIM. Mais les travaux du Centre s'orienteront aussi autour de trois autres axes qui correspondent aux thèmes des trois groupes de recherche (CEPES, CEDIM et GRIC) formant le CERIDIM : 1) mondialisation et État de droit; 2) les transformations des politiques de sécurité des grandes puissances face à la mondialisation; 3) la place des accords régionaux dans la mondialisation. « L'international, déclare M. Deblock, c'est une dimension très forte à la Faculté. D'ailleurs, 80 % des étudiants qui s'inscrivent à nos programmes de maîtrise et de doctorat se dirigent dans ce domaine d'études ». Pour le CERIDIM, la priorité la plus grande est de se donner une base qui soit la plus large possible. Il entend développer des relations avec d'autres centres de recherche au Canada, aux États-Unis et en France notamment, tout en faisant appel à la collaboration de chercheurs associés. D'ici un an, il espère pouvoir organiser un colloque et publier un ouvrage faisant état de ses travaux. Atout non négligeable, le CERIDIM peut compter sur les liens étroits qui existent déjà entre les professeurs et les étudiants qui travaillent dans les groupes de recherche de la Faculté ainsi qu'à la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand.

Chaire Téléglobe-Raoul-Dandurand

Une interface entre chercheurs et société

Plus d'une centaine de table rondes, de forums de discussions et de conférences, une douzaine de colloques majeurs, deux collections de livres et des cahiers de recherche. Ce n'est là qu'un aperçu du travail accompli, depuis presque cinq ans, par la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques. « Le bilan dépasse les attentes que nous avions au départ », déclare le titulaire de la Chaire, M. Charles-Philippe David. « Nous avons pour objectif de devenir un centre d'excellence dans le domaine des études stratégiques et diplomatiques. Aujourd'hui, nous pouvons dire mission accomplie ! »



M. Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.

Un rôle d'interface

Comme l'explique M. David, sur le plan des études stratégiques, c'est-à-dire tout ce qui concerne les conflits, les missions de paix et les nouveaux enjeux de sécurité, la Chaire s'est imposée comme un acteur majeur. Sur le plan diplomatique, « elle est devenue un carrefour d'idées pour l'expression de points de vue différents sur des questions touchant notamment le Moyen-Orient, l'Asie, l'Amérique latine, l'intégration continentale des Amériques, les processus de paix ». Bref, souligne M. David, « la Chaire joue un rôle important d'interface non seulement entre chercheurs, mais aussi auprès de gens d'influence dans la sphère diplomatique et dans les secteurs privé et public. Elle aide enfin à renforcer l'action stratégique et diplomatique des Québécois et des Canadiens à l'étranger. Ainsi, selon M. David, le séjour récent à la Chaire du politicien français Philippe Séguin a permis de contribuer au raffermissement des liens du Québec et du Canada non seulement avec la France mais aussi avec la francophonie. « Nous visons également à réunir régulièrement des universitaires québécois et américains qui s'intéressent aux relations entre le Québec et les États-Unis ».

Contribuer à la formation

En plus de participer à la formation des étudiants, notamment dans le cadre de la maîtrise professionnelle en international, la Chaire a aussi développé un créneau de formation sur mesure en dispensant des cours auprès de personnes des secteurs public et privé, ou encore en animant des simulations avec des représentants des gouvernements canadien et québécois autour de différents scénarios en relations internationales. D'autres projets de formation sont en marche, notamment pour des Canadiens qui se rendent en mission à l'étranger. La Chaire représente enfin une source d'emploi et un lieu d'accueil intéressants pour les étudiants qui peuvent y faire des analyses, de la recherche et rédiger des articles ou des rapports.

Une présence médiatique

La Chaire assure une présence médiatique soutenue qui se manifeste par la publication d'articles dans les journaux et des interventions fréquentes à la radio et à la télévision. « Lorsque survient une crise, de rappeler M. David, nous sommes un peu le 9-1-1 des médias ». Outre le souci de vulgariser la nouvelle internationale, « notre objectif, précise M. David, est d'analyser les tendances profondes, de situer les nouvelles de l'heure dans un cadre plus large afin de mieux les faire comprendre. C'est d'autant plus important que les journalistes appelés à couvrir l'international sont de moins en moins nombreux ».

De nombreux projets

Renforcer l'analyse des situations de crise, effectuer des études plus poussées sur les liens entre économie et sécurité, et organiser un méga-colloque sur les missions de paix en Afrique comptent parmi les nombreux projets de la Chaire. Enfin, celle-ci entend développer un nouvel axe de recherche sur les rapports entre sécurité et communications qui, selon M. David, vont de pair. « On n'a qu'à penser à tout ce qui concerne l'utilisation des moyens informatiques pour prévenir, réduire ou empêcher la poursuite ou la conduite d'une stratégie de défense, ou encore à l'utilisation de l'information comme outil de guerre et de désinformation. Il faut replacer tout le secteur des communications dans la problématique plus large de sa contribution positive ou négative dans le domaine stratégique. L'argent et l'information sont les nerfs de la guerre ».

DES OUTILS DE DIFFUSION DU SAVOIR

PUBLICATIONS RÉCENTES

Élargir le Code du travail
(Actes de la 10^e journée de droit social et du travail)



Daniel A. HOLLY

L'ONUDI :
Nations unies pour le développement industriel : (1967-1995), Paris-Montréal, Éd. L'Harmattan, 1999.

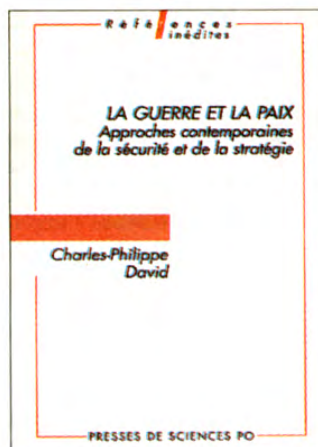
L'ONUDI

l'Organisation des Nations Unies
pour le Développement Industriel

(1967-1995)

L'Harmattan

Un manuel d'introduction
aux études stratégiques



COLLOQUES



LA MÉMOIRE D'OCTOBRE 1970
(6 OCTOBRE)

Certains événements historiques soulèvent de vives passions et suscitent l'intérêt de plus d'une génération de chercheurs. Tel est le cas de la Crise d'octobre qui inspira d'innombrables travaux. On a toutefois du mal à présenter une vision de la Crise d'octobre qui soit dépourvue de charges émotives. Par delà les nombreuses interprétations, force est d'admettre l'absence de débats de fond permettant de faire progresser la recherche sur le sujet. Robert Comeau et Jean-Claude Bernheim se sont associés à Jacques Jourdain et Patricio Salgado (respectivement chargé de cours et étudiant à la Faculté) pour organiser le colloque **La mémoire d'octobre 1970** qui se tiendra le 6 octobre prochain à l'UQAM. **Pour informations :** (514) 987-3000 poste 5667.

Mondialisation et État de droit :
réalisation de la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM et la Faculté de droit et des sciences économiques de l'Université d'Auvergne.

COLLOQUE CONJOINT, FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT (UQAM) - FACULTÉ DE DROIT ET DE SCIENCES ÉCONOMIQUES (UNIVERSITÉ D'Auvergne)

Judi et vendredi, **21 et 22 septembre 2000**, de 9 h 00 à 18 h 00

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
COHÉBERGERS: S. Bernstein, C. Bertrand, K. Boustany, B. Campbell, F. Chénou, M. Deyns, L. Gaba, J. Grimaldi, D'Estro, L. Lefebvre, L. Lamerche, J.-P. Masson, D. Mackle, J.-Y. Marin, S. Paquet, H. Piquet, R. Poncelet, D. Turpin.

PARRAINAGE SCIENTIFIQUE: Ministère de la Justice du Québec, Commission du droit en Canada, Centre d'études sur le droit international et le mondialisme (UQAM), Université d'Auvergne (France), Université de Québec à Montréal.

Renseignements: Caroline Meilleur, UQAM, (514) 987-3000 poste 3852 ou 7332

Organisation: Daniel Mackle, Caroline Meilleur, François Grégoire (Faculté de science politique et de droit)

UQAM
Université du Québec à Montréal

FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT

Jacques Lévesque
Doyen
(514) 987-6173
levesque.jacques@uqam.ca

René Côté
Vice-doyen
(514) 987-3000 poste 8575
cote.rene@uqam.ca

Jean-Pierre Lavoie
Adjoint au doyen
(514) 987-3000 poste 5657
lavoie.jean-pierre@uqam.ca

Sylvie Chèvrefils
Secrétaire de direction
(514) 987-6173
chevrefils.sylvie@uqam.ca ou fspd@uqam.ca

Dix ans de recherches en mathématiques

Le Laboratoire de combinatoire et d'informatique mathématique de l'UQAM (LaCIM) organisait récemment un colloque réunissant une centaine de personnes, dont plusieurs experts internationaux, afin de faire le point sur les développements des disciplines de pointe reliées aux mathématiques. Incidemment, le LaCIM¹, dirigé par le professeur Pierre Leroux du département de mathématiques, célèbre cette année son dixième anniversaire.

Des recherches de pointe

Les disciplines couvertes par le LaCIM ont connu, au cours des dix dernières années, des développements remarquables, notamment sur le plan théorique, en combinatoire énumérative ou algébrique, ou encore au niveau des applications en calcul formel, en chimie combinatoire, en physique statistique et, plus récemment, en bio-informatique. En fait, les principaux thèmes de recherche du LaCIM s'ar-

postes de professeur dans des universités². Enfin, pour les étudiants de premier cycle, le LaCIM offre, l'été, des bourses de recherche d'une valeur de 4 000 \$. Ces stages leur permettent de s'initier à la recherche tout en les encourageant à entreprendre des études supérieures. « Ils peuvent ainsi apprendre à travailler en calcul formel algébrique en utilisant l'ordinateur, ce microscope des mathématiciens, comme outil d'exploration et d'expérimentation ».

Une science ouverte

Pour le directeur du LaCIM, Pierre Leroux, « les mathématiciens se perçoivent un peu comme des astronomes qui cherchent à comprendre l'univers ». Les grands courants de la recherche mathématique, explique-t-il, sont souvent suscités par l'étude de phénomènes concrets et sont d'une importance vitale pour le développement des autres sciences. Bref, les interactions entre mathématiciens,



Colloque LaCIM 2000 : M. Xavier Viennot, professeur de renommée internationale à l'Université de Bordeaux I et directeur de recherche au CNRS, et M. Pierre Leroux, directeur du LaCIM.

ticulent autour de trois grands axes complémentaires : la combinatoire énumérative, la combinatoire algébrique et l'informatique mathématique.

Un bilan productif

Depuis sa création, souligne M. Leroux, le LaCIM s'est bâti une réputation qui dépasse les frontières. Il a établi des liens avec d'autres centres de recherche au Canada, aux États-Unis et en France, a produit près d'une trentaine de publications, en plus d'organiser des colloques qui ont contribué à la visibilité internationale du Laboratoire. « De plus, précise M. Leroux, 12 étudiants ont pu compléter leur doctorat et une trentaine leur maîtrise, ce qui représente une grande proportion des diplômés des études supérieures en mathématiques à l'UQAM. Grâce à la qualité et à la polyvalence de leur formation, ils réussissent généralement à se trouver du travail intéressant, comme en informatique ou dans l'enseignement. Ainsi, deux de nos anciens étudiants de doctorat ont réussi à obtenir des

physiciens, informaticiens ou autres scientifiques, sont de plus en plus fréquentes et démontrent à quel point les concepts mathématiques modernes fournissent des outils essentiels à la science. Ainsi, la technologie des disques laser ou la transmission par Voyager de photos en provenance de la planète Mars sont des exemples d'applications qui dérivent de théories mathématiques.

Le LaCIM n'entend pas dormir sur ses lauriers puisqu'il envisage de développer un nouvel axe de recherche en bio-informatique, tout en travaillant à construire un réseau québécois de centres de recherche en mathématiques.

1. Le LaCIM regroupe dix membres réguliers, dont six sont rattachés au département de mathématiques de l'UQAM.
2. Il s'agit de Guy Melançon, professeur à l'Université de Montpellier en France et de Yves Chiricota, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Les écosystèmes urbains sous observation

L'Institut des sciences de l'environnement abrite désormais la nouvelle Chaire d'études sur les écosystèmes urbains dont la direction, pour les trois prochaines années, sera assumée par M. Laurent Lepage, professeur au département de science politique et directeur de la maîtrise en sciences de l'environnement. Créée récemment, la Chaire verra ses activités financées par l'UQAM et deux partenaires : le ministère québécois de la Métropole et la Ville de Montréal.

Un lieu de rassemblement

La chaire entend devenir un lieu de réflexion qui permettra de développer et de partager la connaissance en matière de gestion de l'environnement à l'échelle urbaine. Elle se veut aussi un lieu interdisciplinaire favorisant le dialogue entre les sciences naturelles et les sciences sociales¹. Comme le souligne M. Lepage, « le fait de pouvoir créer une Chaire de ce type à l'UQAM constitue une forme de reconnaissance de l'expertise qu'elle a développée en sciences de l'environnement, tant en recherche qu'en formation ».

Trois axes de travail

Le travail de recherche sera organisé autour de trois grands axes. Il s'agit d'abord, sous l'éclairage des sciences humaines, d'étudier la nouvelle « gouvernance » de l'environnement en milieu urbain. « Ce concept de gouvernance, explique M. Lepage, renvoie à un nouveau processus de gouvernement basé sur l'interdépendance entre les acteurs public, privé et associatif, tout en faisant référence à une nouvelle gestion publique axée sur diverses formes de négociation : contrats, franchises, conventions, réglementations, etc. À Montréal, par exemple, de souligner M. Lepage, des représentants des grandes raffineries, des fonctionnaires du gouvernement et des membres de groupes environnementaux et communautaires sont assis à une même table afin de trouver des solutions au problème de la décontamination de la zone portuaire.

Un deuxième axe portera sur le développement d'indicateurs environnementaux, soit un ensemble d'informations scientifiques permettant de dresser un bilan environnemental et d'alimenter les processus décisionnels. Il s'agit ici de faire appel à l'expertise de biologistes, de chimistes et d'autres chercheurs en sciences naturelles. Enfin, un troisième axe constituera la rencontre des deux premiers en mettant l'accent sur l'interdisciplinarité et sur la place à accorder à la science dans l'action environnementale urbaine. Selon M. Lepage, « la qualité de la



M. Laurent Lepage, titulaire de la nouvelle Chaire d'études sur les écosystèmes urbains.

vie et de la santé publique est en train de devenir le nouvel ancrage des futures actions et des futures politiques de l'environnement ». Comment faire participer les divers acteurs urbains à la réduction des émissions des polluants dans l'air, l'eau et le sol ? Et comment peuvent-ils contribuer à la requalification des espaces dégradés et contaminés, ainsi qu'au renforcement des pratiques environnementales chez les ménages, dans les entreprises et les institutions publiques ? Voilà autant de questions qui animeront les activités de recherche de la Chaire.

Parmi les projets immédiats de la Chaire, soulignons le lancement, cet automne, d'une collection d'ouvrages aux Presses de l'Université du Québec,

une collaboration avec l'INRS-urbanisation et l'Université McGill et la participation à un Forum organisé par le Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRDIM) sous le thème *L'environnement : un enjeu planétaire, une action originale*.

1. Par ailleurs, la Chaire s'est aussi fixé d'autres objectifs : susciter des études comparatives et internationales; établir un réseau de contacts avec les différents paliers gouvernementaux, les entreprises et les groupes environnementaux; offrir un programme de recherche autour d'un noyau de jeunes chercheurs et d'étudiants de cycles supérieurs; et, enfin, intervenir sur des questions d'actualité reliées à l'écosystème urbain.

Bourses de l'IRSST

Une excellente récolte

Huit étudiants de l'Université se sont vu décerner une bourse d'études supérieures de l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail (IRSST), obtenant ainsi un soutien financier global de plus de 120 000 \$. Parmi les récipiendaires d'une bourse de 2^e cycle, dont le montant s'élève à 14 100 \$, figurent Annik Chapados et Patricia Richard (maîtrise en kinanthropologie), de même que Zhora Derfoul et Anne Falardeau (maîtrise en biologie). Les étudiants au doctorat, qui méritent pour leur part une bourse de 18 000 \$, sont : Annick Martin (psychologie), François Taillefer (biologie), Anne Bédard et Aline Pajot (administration). Soulignons qu'il s'agit là d'une excellente récolte pour l'UQAM puisque ces boursiers représentent plus du tiers des 22 récipien-

daires québécois sélectionnés pour l'année 2000-2001.

Rappelons que l'IRSST - financé à même les cotisations des employeurs par l'intermédiaire de la CSST - est un organisme qui contribue à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles ainsi qu'à la réadaptation des travailleurs qui en sont victimes. Par son programme de bourses supérieures, l'Institut vise à maintenir et à enrichir le bassin de chercheurs oeuvrant à l'avancement des connaissances sur la santé et la sécurité des travailleurs. Pour plus d'informations sur les travaux de recherche ou les programmes de bourses de l'IRSST, on communique avec le (514) 288-1551.

SOUTENANCES DE THÈSE

Administration

M. Fathi Elloumi
La gestion des bénéfices dans un contexte de difficulté financière d'entreprise : une perspective de gouvernement d'entreprise.
Direction de recherche :
M. Denis Cormier
Le 5 juin 2000.

Mme Amparo Jimenez
La gestion de contrat de partenariat à long terme dans le domaine de l'énergie : Le cas de Carbocol-Intercor (1980-1998).
Direction de recherche :
M. Jean Pasquero
Le 7 juin 2000.

Mme Kamilia Bahia
Antécédents et conséquences de la prédisposition relationnelle du client : Cas des services bancaires aux particuliers.
Direction de recherche :
M. Jean Perrien
Le 16 juin 2000.

Mme Éliane Moreau
Les liens entre la satisfaction des utilisateurs des systèmes d'aide à la décision intelligents, le travail intellectuel et le succès d'une tâche.
Direction de recherche :
M. Robert Dupuis
Le 20 juin 2000.

Communications

Mme Gaëlle Crenn
Le biodôme de Montréal ou la nature médiatisée : Patrimonialisation de l'environnement dans un dispositif d'immersion simulée.
Direction de recherche :
M. Jean-Paul Lafrance
Le 1^{er} juin 2000.

Économique

M. Emmanuel Nyemera
Application de la théorie de l'investissement irréversible en incertitude au problème d'adoption d'un nouveau médicament dans un système centralisé d'approvisionnement sanguin.
Direction de recherche :
M. Pierre Lasserre
Le 23 mai 2000.

M. Ali Dib
Essais sur la monnaie et le cycle économique.
Direction de recherche :
M. Louis Phaneuf
Le 29 septembre 2000.

Éducation

Mme Christiane Benoît
Vers un changement de paradigme du trouble d'apprentissage en vue de la détermination des assises essentielles au développement d'un curriculum individualisé à l'intention des élèves du secondaire en difficulté.
Direction de recherche :
M. Renald Legendre
Le 5 juillet 2000.

Psychologie

M. Christian Dagenais
L'intervention en situation de crise en protection de la jeunesse : Le point de vue de l'intervenant-e.
Direction de recherche :
M. Camil Bouchard
Le 19 mai 2000.

Mme Julie Brousseau
Contexte et mémoire : Apprentissage de la contingence chez le nourrisson.
Direction de recherche :
M. Gérard Malcuit
Le 25 mai 2000.

Mme Julie Brosseau
Effet de l'âge sur l'acquisition d'habiletés visuo-motrices et perceptivo-visuelles.
Direction de recherche :
Mme Isabelle Rouleau
Le 2 juin 2000.

Mme Anne Levasseur
Développement de la relation entre l'auto-efficacité et la performance dans un problème de mémoire.
Direction de recherche :
Mme Thérèse Bouffard
Le 5 juin 2000.

Mme Luce Bordeleau
Le développement et la motivation des élèves en début de scolarisation.
Direction de recherche :
Mme Thérèse Bouffard
Le 12 juin 2000.

Mme Lynda Bélanger
Aspects psychologiques de la dépendance pharmacologique aux Benzodiazépines.
Direction de recherche :
M. Gilles Dupuis
Le 29 juin 2000.

Mme Isabelle Montour-Proulx
Analyse avec cas consécutifs d'effets de lésions cérébrales unilatérales sur le développement des fonctions intellectuelles verbales et non-verbales. Qu'en est-il des principes de Kennard et de Teuber?
Direction de recherche :
M. Claude M.J. Braun
Le 13 juillet 2000.

M. François Chagnon
Les événements stressants, les mécanismes d'adaptation et le suicide chez les adolescents admis en centre de réadaptation.
Direction de recherche :
M. Brian Mishara
Le 28 août 2000.

M. Yves Lecombe
Développement et validation d'un modèle psychosocial de l'adaptation au stress chez les personnes diagnostiquées schizo-phrène.
Direction de recherche :
M. Daniel Fortin
Le 7 septembre 2000.

Sciences de l'environnement

M. Sékou Moussa Kéita
*Recherche d'un insecticide d'origine botanique en vue de protéger les grains de Niébé en stockage contre la bruche à quatre taches, *Callosobruchus maculatus* (F.) en République de Guinée.*
Direction de recherche :
M. Charles Vincent
Le 18 mai 2000.

M. Frédéric Doyon
Effets de différentes stratégies d'aménagement forestier sur les oiseaux en forêt feuillue. Une évaluation à l'échelle de l'habitat et du paysage.
Direction de recherche :
M. Daniel Gagnon
Le 7 juin 2000.

Mme Christelle Hely
Influence de la végétation et du climat dans le comportement des incendies en forêt boréale mixte canadienne.
Direction de recherche :
M. Yves Bergeron
Le 15 juin 2000.

M. Stéphane Cayouette
Considérations sur l'écologie des ectoparasites de mammifères du sud du Québec.
Direction de recherche :
M. Jean-Pierre Bourassa
Le 19 juin 2000.

Mme Nathalie Barrette
Réservoirs hydroélectriques du moyen nord québécois : Mesures et modélisation numérique des flux et des concentrations de gaz à effet de serre.
Direction de recherche :
M. René Laprise
Le 23 juin 2000.

Sémiologie

Mme Emmanuelle Tremblay
*Lire l'histoire : La figure de la renaissance dans *L'Antiphonaire* (Hubert Aquin) et *Terra Nostra* (Carlos Fuentes).*
Direction de recherche :
M. Gilles Thérien
Le 9 juin 2000.

Sociologie

Mme Jocelyne Le Blanc
L'hystérisation du corps des femmes : une archéologie de la différenciation sexuelle dans la médecine.
Direction de recherche :
Mme Isabelle Lasvergnas
Le 5 juin 2000.

Mme Monique Benoît
La stérilisation tubaire au Québec : Une analyse des enjeux sociaux, médicaux et politiques.
Direction de recherche :
M. Henri Dorval
Le 27 juin 2000.

Mme Pascale Marcotte
Du monument au monumental : Passage à la société postmoderne.
Direction de recherche :
M. Jean-François Côté
Le 29 juin 2000.

M. Moez Selmi
La révolution iranienne à la lumière de la sociologie des révolutions.
Direction de recherche :
M. Jacques Mascotto
Le 7 juillet 2000.

Mme Christine Lefebvre
Les psycho-spiritualités, des quêtes de soi comme quêtes de sens dans le dispositif de l'être-source.
Direction de recherche :
M. Jean-François Côté
Le 26 septembre 2000.

Tu pourrais certainement pas lire ça sans deux mains

Au travail, il n'y a pas d'accident banal.

CSST LA PRÉVENTION J'y travaille! Québec

www.jeunesautravail.com

...Éducation (suite de la page 1)

Par ailleurs, comme le caractère de nos programmes de bac est surtout professionnel, le choix pour les étudiants de poursuivre des études de deuxième cycle n'est pas nécessairement spontané ». Des stratégies, ajoute M. Turgeon, devront donc être conçues pour favoriser le recrutement et le passage du premier au second cycle, tout en tenant compte de la tendance actuelle au Québec qui consiste à développer beaucoup de programmes courts de deuxième cycle.

Favoriser la recherche

En matière de recherche, la contribution du Secteur de l'éducation n'est pas aussi grande qu'on pourrait l'espérer, reconnaît M. Turgeon. Cependant, note-t-il, la tradition de recherche en éducation au Québec est encore jeune. « On ne peut pas comparer la production en recherche dans notre domaine avec ce qui se fait en sciences humaines ou en médecine. Il faut se comparer avec des départements professionnels. Par ailleurs, compte tenu des exigences en matière d'enseignement et d'encadrement, il est difficile de développer une masse critique de chercheurs ». Des moyens devront être examinés afin, d'une part, d'avoir plus de professeurs qui se consacrent à la recherche et, d'autre

part, de créer des réseaux de collaboration avec des chercheurs dans d'autres facultés ou d'autres universités. Enfin, souligne M. Turgeon, il n'y a pas au Québec de véritable politique de la recherche en éducation, comme il en existe en santé ou dans les services sociaux. « La recherche universitaire et les politiques en éducation évoluent trop dans des univers séparés. Nous avons besoin d'un meilleur arrimage entre elles et d'une plus grande collaboration entre le ministère de l'Éducation et les chercheurs universitaires ».

1. Signalons que 31 % des étudiants inscrits dans des programmes de premier cycle en éducation dans les universités québécoises, et plus de 60 % dans la région montréalaise, se retrouvent à l'UQAM. De plus, cette dernière est la seule université à intervenir dans l'ensemble des domaines de formation à l'enseignement.
2. En effet, d'autres facultés à l'UQAM offrent dans le cadre de leurs programmes une formation à l'enseignement. C'est le cas notamment en arts (théâtre, danse, arts plastiques, etc.), en sciences humaines (enseignement des langues secondes) et en sciences (enseignement des sciences au secondaire).

Départ à la retraite de Jacques Lefebvre

Une cinquantaine de personnes - professeurs, chargés de cours et employés - ont tenu à venir saluer le mathématicien Jacques Lefebvre dans le cadre d'une conférence qu'il a donnée le 30 août dernier, soit très exactement la veille de sa retraite à titre de professeur à l'emploi de l'UQAM. L'événement, initié par le département de mathématiques qui souhaite en faire dorénavant une tradition, a permis à ce pionnier - en poste depuis 1969! - d'évoquer les grandes lignes de l'aventure intellectuelle, professionnelle et individuelle qu'ont représenté ses trente années passées à l'Université. Le professeur a également partagé avec l'assemblée certaines perspectives sur son... après-UQAM.

Pour qui l'ignore, rappelons que Jacques Lefebvre compte à son actif plusieurs « années de services publics » comme il qualifie lui-même son implication au sein de la communauté. Il occupa notamment les fonctions de président du SPUQ (1979-1980), de vice-doyen de la famille des sciences (de 1981 à 1984) et de doyen des



Jacques Lefebvre, professeur au département de mathématiques, s'apprête à prendre une retraite bien méritée après 30 années consacrées à l'enseignement, à la recherche et aux services à la collectivité.

études de premier cycle (de 1984 à 1987), sans compter sa participation assidue à divers comités départementaux. À l'extérieur de l'Université, il assura à plusieurs reprises la présidence du jury du prix Dieter-Lunkenbein et collabora, entre autres, aux États généraux de l'enseignement des mathématiques au Québec. Auteur de

nombreuses publications, il s'est particulièrement intéressé à l'histoire de l'algèbre, aux relations entre les mathématiques et la philosophie au 17^e siècle, et aux aspects épistémologiques et didactiques des mathématiques, surtout dans une perspective historique.

Brochures de promotion et de recrutement : l'UQAM remporte deux médailles d'or

Le Journal L'UQAM se devait, même en retard, de souligner l'obtention par l'Université de deux médailles d'or au concours des Prix d'excellence du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAÉ). Ces distinctions récompensent tout particulièrement le travail du service de l'information externe du SIRP, d'une part pour la meilleure brochure promotionnelle et, d'autre part, pour la meilleure brochure de recrutement.

Publiée aussi en anglais et en espagnol, la brochure promotionnelle de l'UQAM « Tout pour réussir » vi-

sait à répondre au besoin d'informer prioritairement les clientèles potentielles sur les avantages offerts par l'Université. La brochure de recrutement « UQAM - Mes lettres de recommandation » cherchait à rejoindre tous les publics. En l'encartant sous forme de cahier spécial dans le journal *La Presse* de février 1999 (350 000 exemplaires), à quelques semaines de la date-limite d'admission, l'Université atteignait son but.

Une médaille de bronze, par ailleurs, a été accordée au Bureau des diplômés, éditeur de la revue des di-

plômés de l'UQAM, *Suites*, pour le meilleur article de langue française publié dans une revue de diplômés. L'article, qui portait sur le cinéma d'auteur au Québec, était signé Julie Calvé, diplômée de l'UQAM en sociologie.

Enfin, soulignons que le concours du CCAÉ est le seul à mettre en valeur, au niveau national, le dynamisme des communications universitaires. L'UQAM concourrait avec 40 universités à travers le pays.

...Interactions (suite de la page 1)

des choses plus naturelles, comme des hormones, ou encore des modifications à la diète alimentaire, ce sera l'idéal. [...] Par ailleurs, dans certains cas - l'hypercholestérolémie chez la femme enceinte par exemple - la médication peut s'avérer nécessaire. C'est donc d'autant plus important de mieux connaître comment s'effectuent les échanges mère-placenta-foetus. ».

Dans le cadre de ses investigations, Mme Lafond a développé un modèle animal (lapin) qui lui permet, entre autres, de saisir les effets d'une diète très riche en cholestérol sur la gestation ainsi que sur le développement prénatal et postnatal. La chercheuse étudie aussi les déterminants lipidiques chez la femme enceinte qui peuvent affecter la déposition de lipides chez le fœtus, et éventuellement, entraîner la présence d'obésité infantile et adulte. De plus, ses travaux sur le transfert transplacentaire du calcium chez l'humain - son équipe est la seule au Canada à travailler sur cette question - ont déjà permis de mettre à jour plusieurs des hormones et récepteurs impliqués dans le processus. Enfin, avec sa collègue Donna Mergler, la professeure entend documenter dans quelle mesure les niveaux de métaux (plomb, mercure) et d'organochlorés (BPC, DDE, DDT), liés à la consommation de poissons de lacs contaminés, jouent sur le statut hormonal et le transfert du calcium chez les femmes enceintes ou affectent la santé des bébés.

De toute évidence, le fait que l'UQAM ne dispose pas d'une faculté de médecine n'empêche nullement que s'y déroulent d'importantes recherches dans le domaine biomédical! Il y a en effet fort à parier que les pistes explorées par Mme Lafond auront d'importantes répercussions, dans l'avenir, en matière de développement prénatal et de santé, tant maternelle que postnatale.

1. Ses programmes de recherche portent sur : a) transport transplacentaire du calcium chez l'humain pour lesquels des fonds annuels d'environ 120 000 \$ CAN lui sont accordés par le March of Dimes Birth Defects Foundation, et ce jusqu'en 2002; b) le transport et le métabolisme des lipides par le placenta, pour laquelle elle bénéficie d'une subvention annuelle de 26 000 \$ du CRSNG jusqu'en 2004; c) enfin, Mme Lafond dispose d'une somme de 544 000 \$ de Santé Canada, répartie sur trois ans (1999-2002), pour mener avec Donna Mergler une recherche auprès de femmes enceintes qui consomment ou ont consommé des poissons provenant de lacs contaminés.
2. S'y retrouvent une dizaine d'étudiants de cycles supérieurs, un chercheur postdoctoral, deux assistantes de recherche et une technicienne.

Collation des grades 2000

De manière à permettre aux finissants de célébrer haut et fort leur réussite, des cérémonies de remise des diplômes se tiendront, cet automne, dans l'ensemble des facultés de l'Université. En voici le calendrier :



ÉCOLE, FACULTÉS, SECTEUR	DATE	SALLE
Faculté des sciences	Jeudi 12 octobre	Marie-Gérin-Lajoie
Faculté de science politique et de droit	Vendredi 13 octobre	Marie-Gérin-Lajoie
Faculté des sciences humaines	Jeudi 9 novembre	Pierre-Mercure
Faculté des lettres, langues et communications	Vendredi 10 novembre	Pierre-Mercure
Faculté des arts	Vendredi 10 novembre	Pierre-Mercure
Secteur de l'éducation	Samedi 11 novembre	Pierre-Mercure
École des sciences de la gestion	Dimanche 12 novembre	Pierre-Mercure

Pour plus d'information sur le déroulement des cérémonies, l'horaire ou les frais d'inscription, communiquez avec le Secrétariat des instances au 987-3158. Sur Internet : www.unites.uqam.ca/instances

Titres d'ici

En gestion : ouvrage primé

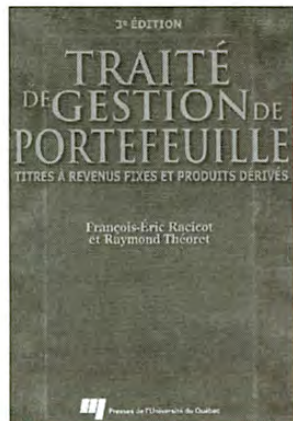
Ouvrage de collaboration, *La gestion des services* porte la signature de deux professeurs de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, Pierre Filiatrault (Stratégie des affaires) et Jean Harvey (Management et technologie), et celle d'un professeur des HEC, Jean-Charles Chebat, titulaire de la Chaire de commerce Omer de Serres. M. Chebat est un ex-uqamien. Les trois auteurs ont amplement publié et leurs travaux comme leur implication dans leur champ de compétence, leur valent une renommée internationale. En mai dernier, *La gestion des services* a valu à ses auteurs l'un des deux Prix du livre d'affaires Price-waterhouseCoopers pour l'année 2000, une récompense très convoitée dans le milieu, et qu'accompagne une bourse de 10 000 \$.



L'ouvrage propose une approche basée sur les dimensions fondamentales de la gestion des services. Divisé en onze chapitres, il aborde la technologie, les relations avec le consommateur, la gestion des ressources humaines, le marketing interne et le marketing relationnel. Toutes les facettes de la gestion des services et du processus de gestion stratégique des services y sont intégrées. De telle sorte que ce livre (308 pages), doté d'une abondante bibliographie, se présente comme un outil de formation indispensable pour les gestionnaires. Les auteurs rappellent que le secteur des services fournit les trois quarts des emplois au Québec et au Canada. *La gestion des services* est publié aux éditions Chenelière/McGraw-Hill.

Traité de gestion

François-Éric Racicot et Raymond Théorêt, professeurs au département de stratégie des affaires, sont les auteurs d'un ouvrage décrivant les principales techniques de gestion de portefeuille de titres à revenus fixes. En tenant compte des plus récents développements en finance, ils tracent les grandes lignes des marchés monétaires canadien et américain, avant



d'expliquer les mécanismes de détermination des prix des obligations.

Les deux auteurs étudient également les produits dérivés que sont les options et les contrats à termes, tout en expliquant comment ils peuvent être utilisés pour protéger un portefeuille de titres à revenus fixes contre les fluctuations de taux d'intérêt. En outre, le manuel offre des solutions détaillées à des exercices de fin de chapitre. À noter que cette troisième édition du *Traité de gestion de portefeuille* intègre un nouveau chapitre sur les options sur taux d'intérêt. On y montre comment certains développements récents en économétrie financière permettent de modéliser la volatilité des titres, ingrédient essentiel au calcul des prix des options.

Publié aux Presses de l'Université du Québec, 586 pages.

L'énigme Laterrière

Résultat de dix années de recherche, *L'énigme de Sales Laterrière* est un roman historique portant sur la période 1760-1815. Auteur de plusieurs essais littéraires, mais aussi de fictions et de théâtre, Bernard Andrès a choisi cette forme populaire romanesque pour sa biographie de Pierre de Sales Laterrière (chez Québec-Amérique). Empruntant à la fois au récit de vie et au récit d'aventures, ce livre imposant (près de 900 pages) raconte la vie aventureuse de ce Laterrière arrivé au Québec vers vingt ans. Successive-



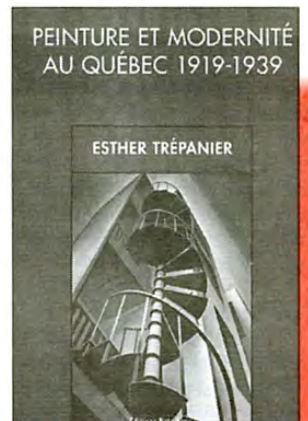
ment commis, inspecteur, puis directeur des Forges du Saint-Maurice, premier diplômé en médecine de Harvard, Massachusetts, puis seigneur des Éboulements, cet homme du XVIII^e siècle a vraiment existé, comme tous les personnages de cette fresque. Laterrière est un libre-penseur et un franc-maçon, comme d'autres Canadiens du temps, rappelle Andrès. Ce médecin, défenseur des sages-femmes, pratique des dissections qui scandalisent le clergé, d'autant qu'il vit en concubinage avec la fille d'un orfèvre connu. Les autorités politiques anglaises le soupçonnent d'appuyer les insurgés américains, ce qui lui vaut trois années de geôle sans procès durant la guerre d'Indépendance. Il pétitionne alors avec ses compagnons d'infortune, premiers « intellectuels » du temps : Fleury Mesplet, imprimeur, Valentin Jautard,

journaliste et Pierre du Calvet, pamphlétaire.

Reçu très favorablement par la critique, ce roman fort bien documenté, écrit avec verve et humour, évoque une époque peu connue de l'histoire québécoise allant de la Cession au tournant du XIX^e siècle. Le professeur Bernard Andrès, qui dirige au département d'études littéraires le projet de recherche *L'archéologie de la littérature au Québec*, signe là son premier ouvrage « grand public ».

Histoire de l'art

Esther Trépanier, dans cet ouvrage, montre avec brio que les débuts de la modernité artistique au Québec sont à retracer non dans l'avènement de l'abstraction, mais dès la période de l'entre-deux-guerres. Sans nier les



mutations majeures qui ont affecté le champ de l'art québécois des années 40, l'auteur n'en remet pas moins en cause l'idée que tout n'était

MORALE • RELIGION • MORALE • RELIGION

Qu'est-ce que la vraie religion?

Guy Ménard, professeur en sciences religieuses, a récemment publié chez



Liber un *petit traité de la vraie religion* à l'usage de ceux et celles qui souhaitent comprendre un peu mieux ce 21^e siècle dans lequel nous entrons. En introduction il tient à rassurer ses éventuels lecteurs : son livre n'est ni irrévérencieux, ni cabotin, voire prétentieux. Il relève plutôt, écrit-il, d'une simple, quoique tenace hantise : celle d'aborder un sujet en lui-même fort sérieux, mais d'une manière qui, elle, voudrait s'interdire de l'être trop. « Il arrive simplement qu'un universitaire qui s'intéresse à la "vraie" religion ait envie de s'adresser aussi, parfois, à du "vrai" monde. »

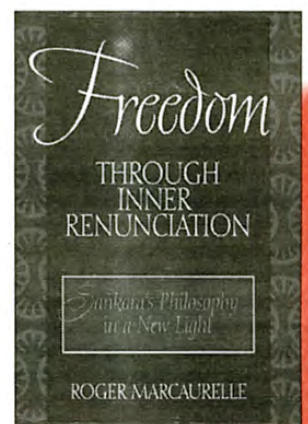
Le petit traité de Guy Ménard suggère que, loin d'être inéluctablement condamnées aux archives de l'histoi-

re, les vieilles catégories de la religion demeurent au contraire parmi les plus fécondes pour comprendre le monde dans lequel nous vivons et les transformations qu'il connaît. Il offre, en les illustrant, un certain nombre de notions et d'outils pour mieux saisir le sens, la place, le rôle, la structure et la signification de la religion dans la culture actuelle et pour parvenir à en déceler la présence dans des « lieux » où l'on n'est pas habitué à la chercher. Bien évidemment, l'auteur ne manque pas de souligner qu'un « tel regard ne saurait à lui seul épuiser la richesse du phénomène humain, ni se substituer aux diverses lectures des autres sciences humaines ».

À propos du renoncement

Le renoncement est un thème fondamental dans les religions du monde. La psychologie moderne parle aussi de l'importance des renoncements pour la maturation de l'adulte. Les penseurs de l'Inde, pour leur part, se sont souvent penchés sur la question des renoncements nécessaires à l'accomplissement spirituel. *Freedom through Inner Renunciation*, du professeur Roger Marcaurelle (département des sciences religieuses), est la première étude exhaustive du renoncement dans l'œuvre de Shankara (entre 650 et 800 ap. J.-C.), souvent reconnu comme le plus grand philosophe de l'Inde. Cet ouvrage met au jour une méprise fondamentale de la position de Shankara à propos du renoncement, de la part des indianistes modernes comme de la majorité des représentants de la tradition de Shankara. La plupart des interprètes

de Shankara estiment qu'il voyait dans la vie monastique une condition *sine qua non* pour obtenir l'expérience du Soi infini et de sa liberté spirituelle. Mais ce livre met en lumière la véritable position de Shankara et montre que, pour lui, la seule forme de renoncement indispensable était le renoncement intérieur de l'égo et de l'impression d'agir qui l'accompagne. La vie monastique pouvait s'avérer utile, mais n'était pas nécessaire. En utilisant les principes herméneutiques de Shankara ainsi que l'approche philologique moderne, Marcaurelle met en évidence les processus d'interprétation et de méprise qui peuvent donner forme à des aspects fondamentaux d'une tradition spirituelle. Ce livre (publié au State University of New York Press) constitue une façon intéressante d'entrer dans le monde de la philosophie et de l'exégèse indiennes, et de suivre pas à pas la réflexion d'un des penseurs les plus marquants de l'humanité.



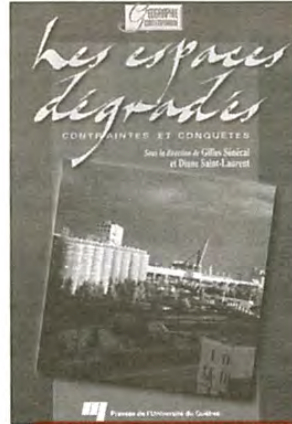
Titres d'ici

qu'obscurantisme au pays avant le triomphe des Pellan et Borduas. L'historienne de l'art met ainsi à jour la contribution d'une minorité agissante de critiques et d'artistes qui, de 1919 à 1939, vont imposer les premiers paramètres d'une pensée et d'une pratique artistiques pouvant être qualifiées de modernes. Période de transition durant laquelle des combats contre le conservatisme et le nationalisme étroit en art, de même que des luttes émancipatrices menées au nom de la liberté artistique, permettront de paver la voie à la reconnaissance future du cubisme, du surréalisme et de l'abstraction. Avec sa bibliographie, ses illustrations et son index des expositions tenues à Montréal durant l'entre-deux-guerres, Peinture et modernité au Québec 1919-1939 intéressera non seulement les passionnés de

l'art mais quiconque désire faire l'archéologie de la modernité au Québec. Éditions Nota bene. 395 pages.

Géographie

Paru sous la direction de Gilles Sénécal et Diane Saint-Laurent, *Les espaces dégradés, contraintes et conquêtes* illustre une géographie attentive tant à la qualité environnementale qu'aux besoins des acteurs sociaux. Plus précisément, l'ouvrage aborde les défis posés par les espaces dégradés, notamment, les sites d'enfouissement, les friches industrielles aux sols contaminés ou les carrières abandonnées. Sites lourdement hypothéqués, certes, mais qui demeurent paradoxalement « des réservoirs de projets ». À preuve, les efforts des individus, des groupes ou de la société en général pour se réapproprier ces espaces, leur redonner

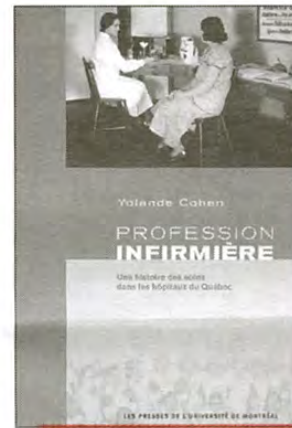


de la valeur et de nouveaux usages. Les cas concrets présentés dans ce recueil permettent d'éclairer ces problématiques de dégradation et de re-

qualification, ainsi que les contraintes et potentiels qui y sont associés. On s'attache tantôt aux conditions biogéographiques, à la forme urbaine et aux axes d'aménagement, tantôt à la gestion des sites, à la recomposition paysagère ou à l'action pour la relance économique. S'en dégage un cadre d'analyse susceptible de s'avérer fort utile aux gestionnaires, géographes, sociologues ou urbanistes. L'ouvrage compte une vingtaine de collaborateurs parmi lesquels figurent plusieurs professeurs, étudiants ou diplômés de l'UQAM.

Histoire des infirmières

Les infirmières représentent l'une des professions les plus importantes au Québec, tant par leur nombre que par le rôle qu'elles jouent dans le système



de santé. Elles sont parvenues à cette reconnaissance au terme d'une histoire mouvementée que retrace Yolande Cohen, professeure au département d'histoire, dans son ouvrage *Profession infirmière. Une histoire des soins dans les hôpitaux du Québec*.

Une histoire qui remonte à un peu plus de cent ans et qui déborde largement le cadre habituel des revendications syndicales ou des réformes législatives. En évoquant les paradoxes qui l'ont marquée, Yolande Cohen souligne que l'histoire des infirmières est à la fois l'histoire des savoirs féminins et de leur transmission, l'histoire de la santé publique, l'histoire du travail et l'histoire des pratiques sociales. Outre les hôpitaux, l'auteure a également porté son attention sur tous les autres lieux d'intervention des infirmières, afin de rendre compte de l'ensemble du champ de leur action.

Des heures de plaisir

Vous avez le sentiment que vos cours ou vos travaux ne vous laissent pas suffisamment de temps et d'énergie pour vous adonner, chaque jour, à des activités amusantes avec votre enfant? Vous trouvez qu'il passe trop de temps devant le téléviseur ou qu'il est trop souvent branché à ses jeux électro-

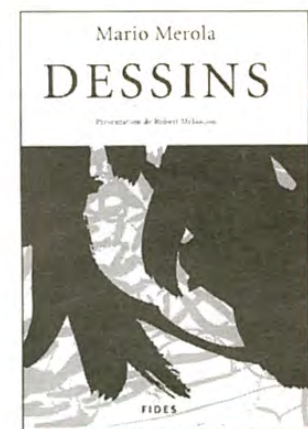


niques? Voici la solution à vos problèmes : vous n'avez qu'à consulter le livre *365 activités avec votre enfant*, conçu et rédigé par Céline Séguin, agente d'information à l'UQAM. Vous trouverez dans cet ouvrage 365 idées de jeux et d'activités, qu'il s'agisse d'expériences scientifiques, de créations artistiques ou d'activités physiques, faciles à organiser et à préparer, qui vous permettront de distraire et de stimuler votre enfant.

Une activité est prévue pour chacun des jours de l'année et les changements de saison ainsi que les principales fêtes thématiques ont été pris en compte. Vous pourrez même y puiser des suggestions d'activités de plein air et de jeux d'intérieur, à pratiquer à deux ou à plusieurs. Aux Éditions Logiques, 381 p.

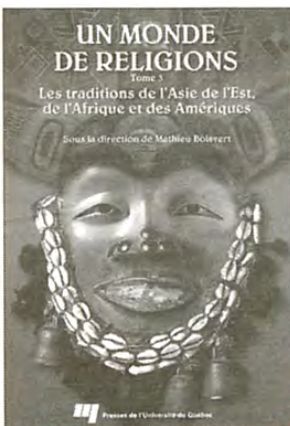
Album signé Merola

Un pionnier de l'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement,



Mario Merola, longtemps professeur à l'UQAM, fait paraître chez Fides *Dessins*, un album rassemblant des travaux graphiques d'une quarantaine d'années. Il y a, dans l'oeuvre de Merola, artiste internationalement reconnu, notamment pour ses sculptures et ses murales, omniprésence du dessin, qui constitue un « point d'ancrage et de référence incontournable ».

ORALE • RELIGION • MORALE • RELIGION



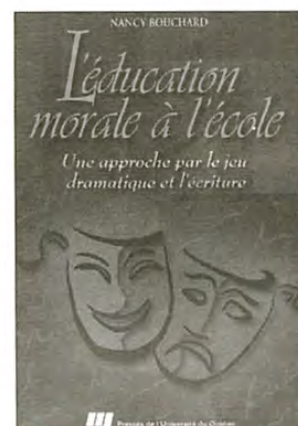
Études religieuses

Réalisé sous la direction du professeur Mathieu Boisvert, ce troisième tome de la série *Un monde de religions* couvre les traditions de l'Asie de l'Est, de l'Afrique et des Amériques. Plus précisément, on y présente le confucianisme, le shintoïsme et le taoïsme, les croyances négro-africaines, ainsi que les religions amérindiennes et inuites. Comment ces traditions se définissent-elles? Par quel agencement de structures se distinguent-elles? Quelles sont leurs caractéristiques communes? Pour faciliter la compréhension des phénomènes religieux faisant l'objet de l'analyse, chaque tradition est décrite selon son origine, sa philosophie et son évolution historique et géographique. En outre, une attention particulière est accordée aux forces en présence qui ont contribué à l'émergence et au développement des religions évoquées, et ce tant du point de vue de l'histoi-

re que de la mythologie, du dogme traditionnel que de la pratique ou du rituel. Enfin, une cartographie complète cet ouvrage auquel ont collaboré Robin D. S. Yates, Francis Brassard, Charles Le Blanc, Issiaka-Prospère Lalèyé, Frédéric Laugrand et Frédéric Castel. Paru aux Presses de l'Université du Québec.

Un sujet d'actualité : l'éducation morale à l'école

Professeure en sciences religieuses, Nancy Bouchard publie aux PUQ *L'éducation morale à l'école*. Ainsi que l'indique le sous-titre – *Une approche par le jeu dramatique et l'écriture* – l'auteure propose une méthode consistant à amener l'élève à se raconter et à entrer en relation avec les autres par la dramatisation d'une problématique morale et par l'échange à



travers l'écriture. C'est une démarche originale qui entend, d'une part, permettre à l'enseignant d'ajouter une touche de créativité et de dynamisme à son intervention éducative et, d'autre part, lui offrir la possibilité de mettre à jour les différences individuelles de chaque élève et favoriser la participation des jeunes en suscitant l'émergence de questions personnelles liées à leurs préoccupations. L'ouvrage vise d'abord à rejoindre les enseignants préoccupés par le développement moral et social des élèves, en leur donnant « les moyens de devenir des témoins privilégiés des réalités et des intérêts des jeunes d'aujourd'hui ».

Nancy Bouchard a adopté un ton clair et concis : *L'éducation morale à l'école* tient dans 104 pages, incluant une riche bibliographie et trois courtes annexes. Deux parties composent l'ouvrage, la première traite de la démarche visant à favoriser le développement moral de l'élève, la seconde aborde l'application pratique. Notons enfin que l'auteure (docteure en didactique de l'éducation morale) a été professeure au secondaire en enseignement religieux et en enseignement moral.

D'où vient, où va, la danse au Canada?

L'Estivale 2000 à posé la question

Au département de danse, l'habitude est maintenant prise de convoquer annuellement artistes et théoriciens d'ici à une table de discussion autour d'un thème rassembleur. Cette rencontre de trois jours porte le joli nom d'ESTIVALE. On comprendra qu'elle a lieu durant la belle saison. Cette année, les coordonnatrices de l'Estivale 2000 ont voulu marquer le coup, en ouvrant leurs assises à la grandeur du pays, invitant les participants à réfléchir sur « Les corps dansants d'hier à aujourd'hui au Canada ». Pour les professeures Michèle Febvre, Sylvie Pinard et Iro Valaskakis Tembeck, coordonnatrices de l'événement, il était pertinent d'aborder le sujet.

« Au cours des 25 dernières années, expliquent-elles, les champs de l'histoire chorégraphique, de la critique en danse et de l'esthétique se sont considérablement développés, grâce notamment au plus grand nombre de chercheurs universitaires. Parallèlement, la danse professionnelle à travers le pays s'est affirmée, dû entre autres à la création de nouvelles structures de soutien, l'arrivée de nouveaux lieux de diffusion, l'ouverture de programmes universitaires en danse et d'écoles de formation spé-



cialisées subventionnées. Et il y a eu les festivals nationaux et internationaux qui ont contribué à doter notre création chorégraphique d'une solide réputation outre-frontières. Sans compter que nos chorégraphes et nos institutions ont fait l'objet de recherches de maîtrise et de doctorat. »

Dans l'esprit des organisatrices, se pencher sur les sources, les influences, les fondateurs d'ici (leur apport spécifique, tous styles confondus), signifiait aussi les situer dans l'ensemble des études qui se sont multipliées en Occident (études culturelles, de *gender*, etc.). Durant les débats – à travers les exposés – des questions ont émergé : les corps dansants d'hier à aujourd'hui : continuité

ou rupture? quels sont les jeux et enjeux de la rencontre intraculturelle (par exemple : corps classique / corps contemporain) ou interculturelle? quelle est la place, quels sont les singularités et la contribution des chorégraphes autochtones et néo-canadiens? quels sont les différents *bougers*? Autant de pistes qui ont amené les participants à établir des comparaisons dans l'espace et le temps, et leur ont donné l'envie de poursuivre des recherches communes.

Se rendre plus visible

Deux invités ont rehaussé de leur présence l'édition 2000 des Estivales. Grant Strate, membre fondateur du Ballet National du Canada, longtemps directeur du *Centre for the Arts* de

l'Université Simon Fraser a proposé « une vision subjective du paysage chorégraphique canadien, de 1951 à aujourd'hui ». Jeanne Renaud, pionnière de la danse moderne au Québec, plusieurs fois distinguée pour la qualité de ses oeuvres et la profondeur de son engagement, a prononcé une allocution sur « les ruptures essentielles ». Ruptures qui remontent au *Refus Global* de 1948 et qui se sont poursuivies au cours des dernières 25 années. Madame Renaud a dit croire que « les ruptures entre les générations ont sauvé la dynamique qui a permis de créer des oeuvres originales et qui, elles-mêmes, deviennent des témoignages du besoin de créer »...

Les professeures Pinard, Febvre et Tembeck¹ souhaitent publier les Actes de la rencontre et, surtout, être en mesure financièrement d'en faire une large diffusion. De leur point de vue, la danse, contrairement à d'autres sphères artistiques, le théâtre ou la musique entre autres, n'a pas sa juste part de visibilité.

1. Mme Sylvie Pinard, directrice du département de danse, se spécialise dans l'analyse du mouvement, Michèle Febvre est une chercheuse-théoricienne dans le champ de l'esthétique et Iro Valaskakis Tembeck dans celui de l'histoire et de la critique.

Colloque

La dimension spatiale de la musique

« **M**usique dans la rue », tel est le thème d'un colloque qui se tiendra à l'UQAM du 13 au 15 octobre prochains. Organisé par la Société québécoise de recherche en musique (SQRM) en collaboration avec le département de musique, cet événement réunira des conférenciers du Québec, de la France, du Brésil, de l'Allemagne et des États-Unis qui y présenteront les résultats de leurs recherches.

Le colloque fournira l'occasion de concevoir la musique non pas dans sa temporalité, mais dans sa dimension spatiale, souvent négligée dans les réflexions produites sur la musique. Pourtant, selon des experts, la musique crée, occupe, transforme et subit l'espace. C'est pourquoi six invités internationaux de prestige ainsi qu'une quinzaine de chercheurs importants du Québec débattront, lors du colloque, des aspects sociologiques,

esthétiques et historiques de la musique quand elle sort des espaces architecturaux qui lui sont habituellement réservés. Ainsi, qu'arrive-t-il à la structure interne de la musique, à son statut, à sa signification et à son rayonnement, lorsqu'elle est jouée, diffusée ou entendue dans des espaces publics tels que la voiture, l'ascenseur, le bureau, le centre commercial, le couloir de métro, ou le parc urbain?

Ajoutons que l'événement souligne le 25^e anniversaire de la SQRM et qu'à cette occasion un souper médiéval et un spectacle de musique brésilienne sont prévus. Le colloque se tiendra dans les locaux du département de musique, au 1440 rue Saint-Denis.

Pour de plus amples informations, on peut contacter Sylvie Genest (987-3938), responsable de l'organisation à l'UQAM, ou Éliane Cantin au bureau de la SQRM (843-9305).

Au Centre de design

La magie de l'objet-vêtement

Jusqu'au 8 octobre prochain, le Centre de design de l'UQAM invite la communauté universitaire à découvrir les créations de Geneviève Sevin-Doering et Rosie Godbout, des designers originales qui ont, sans conteste, contribué au renouvellement de l'art du vêtement. Intitulée *Formes*

et matières. Un vêtement autre, l'exposition réunit une cinquantaine d'oeuvres de ces deux artistes, l'une française et l'autre québécoise d'adoption, tout en permettant d'apprécier le dialogue de leurs approches respectives de la création vestimentaire.

Les artistes

Costumière de théâtre et couturière de renom, Geneviève Sevin-Doering présente des vêtements – de la robe de bal au blouson – qui, restituant au corps harmonie et fluidité, apparaissent comme autant de sculptures vivantes. La magie de ces pièces tient à la fois de savants mélanges de couleurs et d'un patron de montage unique, soit la « coupe en un seul morceau » qui fait l'objet des recherches de la designer depuis maintenant 30 ans. En tant que costumière, l'artiste a mérité l'an dernier le Grand prix des métiers d'art du spectacle « Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault ».

Venue à l'art textile après s'être d'abord consacrée à la danse, ayant par la suite imposé sa signature comme styliste et coloriste, Rosie Godbout a développé, avec les années, un concept vestimentaire original qu'elle décrit comme des « vêtements d'art à porter ». Les rapports entre tradition et modernité marquent notamment les productions de cette artiste qui explore les fibres et les motifs des tissus traditionnels ainsi que les costumes d'apparat de diverses époques et cultures. À noter qu'elle a remporté à deux reprises le Grand Prix du Salon des métiers d'arts de Montréal.

Une première

Soulignons que cette exposition de design de mode – la première que présente le Centre de design – a bénéficié du soutien financier de l'Association française d'action artistique (AFAA) et du Consulat général de France à Québec.

Jusqu'au 8 octobre 2000
Au Centre de design
1440 rue Sanguinet
Entrée libre
du mercredi au dimanche
de midi à 18 heures



Tunique – Rosie Godbout

Exercices de style

Des étudiants de l'École supérieure de mode de Montréal ont décroché les honneurs lors de l'édition canadienne du *Smirnoff Fashion Awards*. Le jeune Pao Lim (à gauche sur la photo) a raflé le premier prix tandis que Thi Tram Vo, sa consoeur de classe dans l'option design et sty-

liste, a obtenu le second prix. À présent, Pao Lim doit affronter les lauréats d'une trentaine de pays dans le cadre de la finale internationale du Concours dont les résultats seront dévoilés à New-York en novembre prochain.

